SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024

ZOO LE MAG

N° 100

BD • COMICS • JEUNESSE • ET BIEN PLUS ENCORE !

QUAI DES BULLES, SAINT-MALO
43E FESTIVAL DE LA BD ET DE L'IMAGE PROJETÉE

LE 100E NUMÉRO DE ZOO
L'HISTOIRE DE VOTRE MAG BD PRÉFÉRÉ

MAFALDA, MON HÉROÏNE

VUE PAR 13 AUTRICES

9400596
3 770012 008567
OFFERT

JARRY - LEONI - NEGRIN - JACQUEMOIRE

GUERRES & DRAGONS

QUAND LA GUERRE EMBRASE LE MONDE,
LES DRAGONS S'ÉVEILLENT,
BOULEVERSANT LE COURS DE L'HISTOIRE.

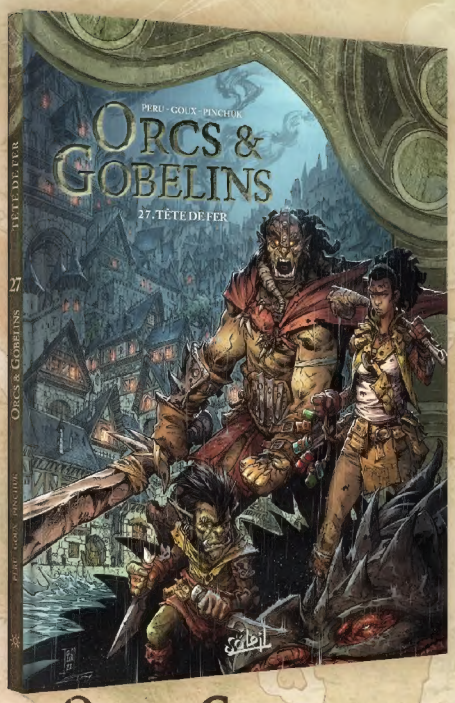
2 TOMES AU RAYON BD

soleil

© 2024 Groupe Delcourt - Editions Soleil

LES NOUVEAUTÉS
LE MONDE D'AQUILON

LA PLUS GRANDE SAGA D'HEROIC FANTASY JAMAIS CONTÉE EN BANDE DESSINÉE



ORCS & GOBELINS
TOME 27 - LE 18 SEPTEMBRE

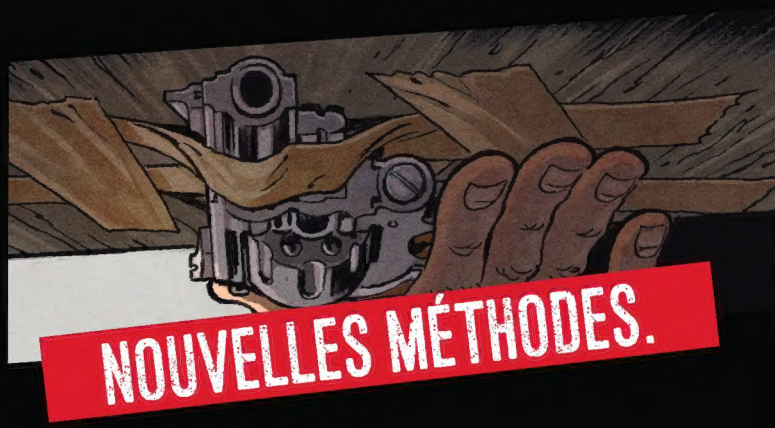
MAGES
TOME 12 - LE 2 OCTOBRE

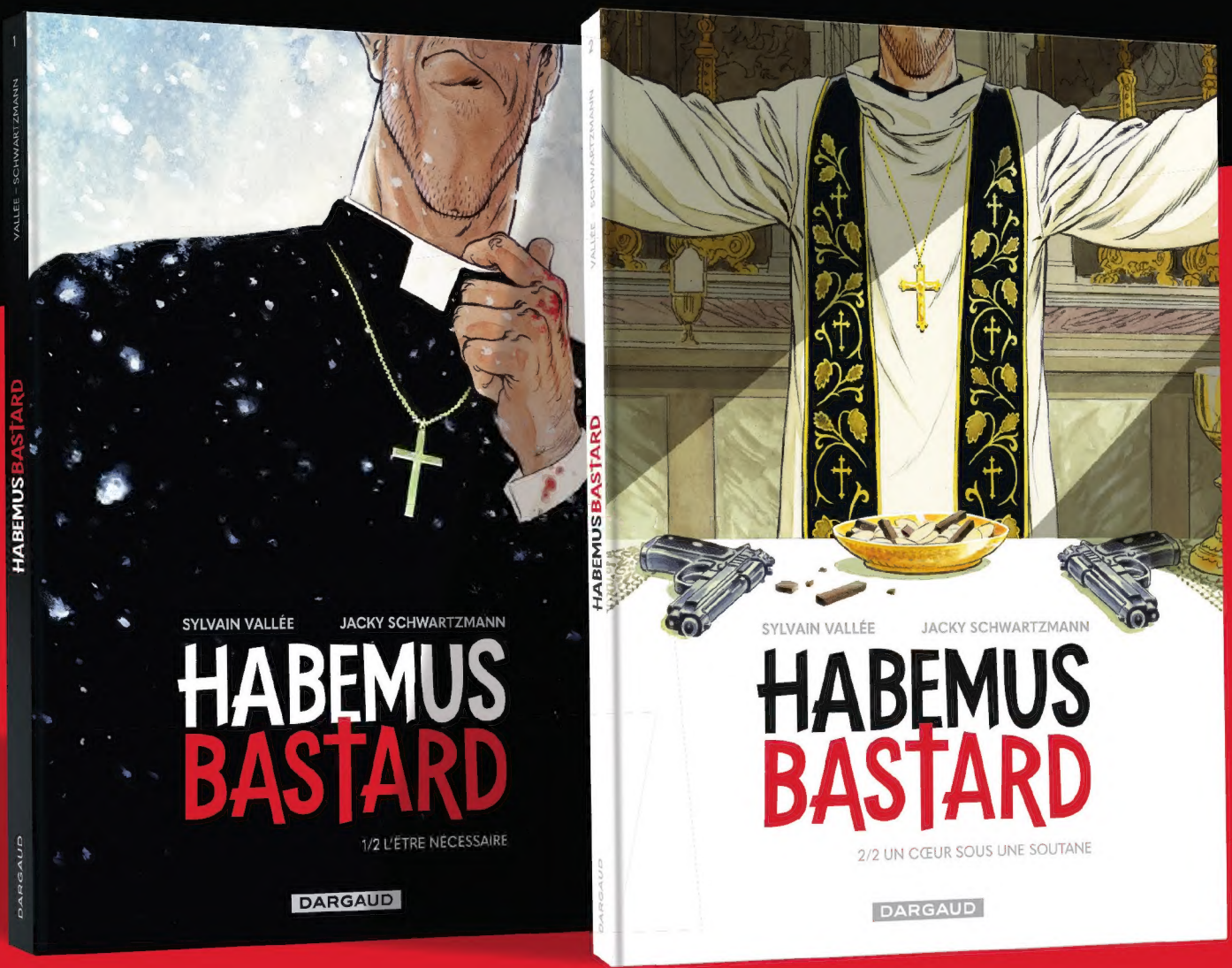
TERRES D'OGON
TOME 5 - LE 13 NOVEMBRE

GUERRES D'ARRAN
TOME 5 - LE 20 NOVEMBRE

soleil

© 2024, Groupe Delcourt – Éditions Soleil





« Décapant et iconoclaste. » LE FIGARO LITTÉRAIRE **« Jubilatoire. »** LE MONDE

« Aussi drôle que jouissif. » RTBF **« Réjouissant ! »** MARIANNE

« Pépite BD d'humour pas catholique. » LE PARISIEN

TOME 1/2 DISPONIBLE EN LIBRAIRIE · SUITE ET FIN LE 4 OCTOBRE 2024

DARGAUD

© Schwartzmann – Vallée / Dargaud (2024)

Numéro 100 • Septembre-Octobre 2024

ZOOMMAIRE

#ZOOVOUSPARLE

06 Un joyeux ZOO'nniversaire !
08 Le ZOO'genda - Quai des Bulles, Histoire(s) de BD

#QUAIDESBULLES

10 Ça sent le sapin au p'tit coin !
12 Exposition : Le Château des étoiles, Alex Alice
14 Exposition : Dessiner la nature, Benjamin Flao
16 Exposition : Lucas Hariri
18 Exposition : Poltron Minet, Madd et Cédric Mayen

#SPÉCIALANNIVERSAIRE

20 Trois mousquetaires pour un sacré zoo

#JEUNESSE

28 D'ors et d'Oreillers
29 Les 7 Ours nains contre le gros méchant loup
30 La BD super géniale de Chacha
30 Pop-Porn
31 Les Larmes de Yôkaï
34 Simon et Lucie
35 Les Enfants Sabletemps, T. 1
36 Lucien et les Merveilleux Phénomènes, T. 5
36 Ce soir c'est cauchemar

#ENCOUVERTURE

32 Mafalda, Mon Héroïne

#SOCIÉTÉ

38 Connexions, T. 2
39 L'Arnaque des nouveaux pères
39 L'Adoption, T. 5
40 Azur asphalte
41 Maman Solo
41 À moindres risques

#DOCUMENTAIRE

42 30 secondes à Gaza
42 Guerre à Gaza
42 Au cœur du sept octobre

C'était pas une soirée âne-iversaire ?
Mais non, c'est un spécial anniver-cerf.
Ah merde ! Moi, je me suis déguisée en Annie Versaire, 5e B au collège Claire Bretecher de Melun en 1985.
Hmmm... d'accord, mais si on danse ?...

#INTIME

44 Salon de beauté
45 L'Intranquille Monsieur Pessoa
46 Anita Conti

#HUMOUR

47 Habemus Bastard, T. 2
48 MacGuffin & Alan Smithee

#POLAR

50 Fannie, La Renoueuse
51 Grandville, T. 5

#FANTASTIQUE

52 Journal de 1985
54 L'Éternité béante

#HISTOIRE

55 Worm
56 G.I. Gay
56 Et que se taisent les vagues

#AVENTURE

57 Écoute s'il pleut
58 Sa majesté des Mouches

#FANTASY

59 Le Peuple des Ténèbres
59 Ish & Mima

#COMICS

60 Capitaine Flam
60 Adastra in Africa
62 Le Retour aux racines
62 C'est la faute à Judas

#JEUDESOCIÉTÉ

64 Donjon, les apprentis gardiens

#CINÉMA

66 Sauvages

#ZOOVOUSPARLE #NUMÉROANNIVERSAIRE #C'ESTLARENTRÉE

JOYEUX ZOO´NNIVERSAIRE !

Les occasions de faire la fête se suivent et ne se ressemblent pas ! Après un été à trembler au rythme des exploits des athlètes aux jeux Olympiques et Paralympiques, c'est la rentrée. Ah non, ce n'est pas le retour à l'école ou au bureau que l'on fête, mais le 100e numéro de *ZOO* !

On aura l'occasion de fêter dignement ce numéro ensemble au festival de Quai des Bulles, à Saint-Malo : vous en serez ? Car que serait une fête d'anniversaire si ce n'était un plaisir partagé avec des invités qui font chaud au cœur ? En attendant de vous accueillir sur notre stand à Saint-Malo, vous découvrirez au fil des pages de ce numéro des dessinateurs que nous aimons particulièrement qui nous ont fait l'amitié d'un petit cadeau dessiné : **Maryse et Jean-François Charles, Christian Darasse, Jean-Yves Dardel, Marc Dubuisson, Vincent Dutreuil, Erik Juszezak, Tony Lourenço, Milena, Patrick Prugne, Nicolas Puzenat, Thomas Tcherkezian, Cynthia Thiéry et Philippe Xavier.**

Rendez-vous est pris pour les vacances de la Toussaint, on se retrouve à Saint-Malo. D'ici là, bonnes lectures et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires de lecture sur l'application et le site et à jouer au quiz ZOO qu'on vous a concocté. À très vite !

L'équipe ZOO

JOUEZ AU QUIZ SUR ZOO
en flashant ici !

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Glénat

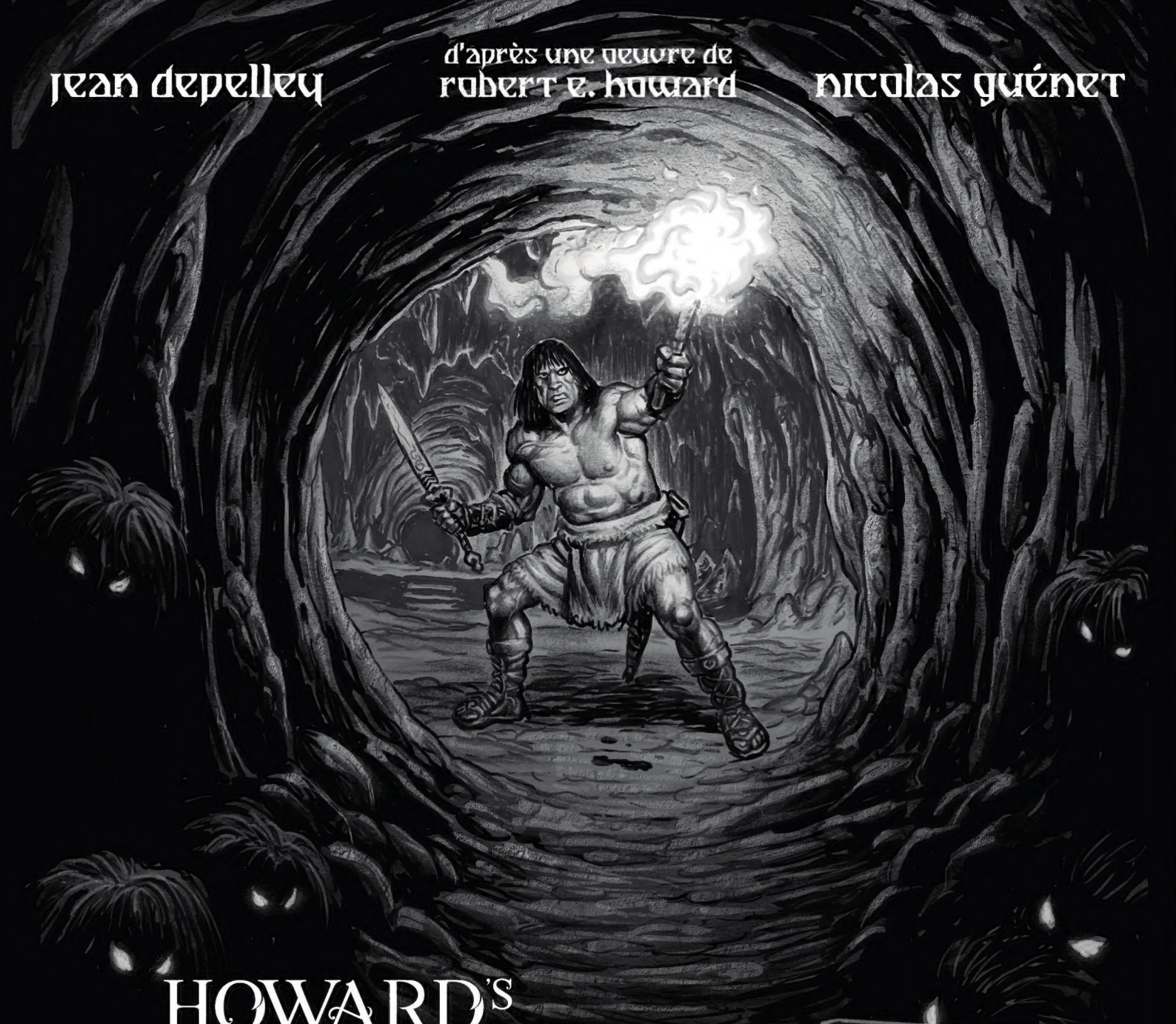
RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Jérôme Briot, Pierrôt Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Marine Lannot, Thierry Lemaire, Thibaut Midavaine, François Samson, Christophe Steffan et Jean-Laurent Truc

WWW.ZOOLEMAG.COM

jean depelley

d'après une oeuvre de
robert e. howard

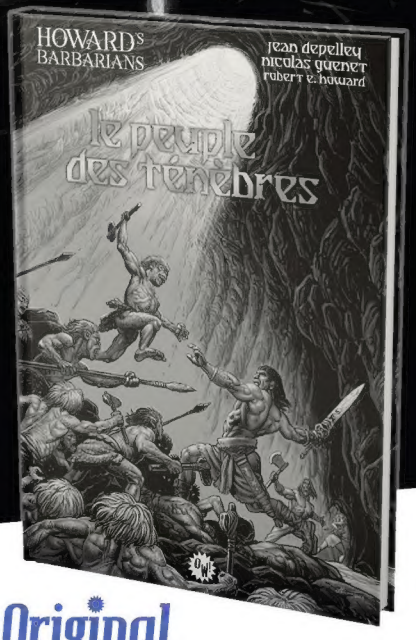
nicolas guénet



HOWARD'S
BARBARIANS

le peuple des ténèbres

À la recherche de la belle Eleanor dans une grotte de la côte anglaise, John O'Brien est emporté dans les tourbillons du temps... à moins qu'il ne s'agisse de Conan le maraudeur poursuivant Tamera, captive des enfants de la nuit ?



Disponible en septembre · Dédicaces à Quai des Bulles de Saint-Malo et d'autres festivals ! Toutes les infos sur www.originalwatts.com

Original WATTS

#ZOOGENDA #DEUXFESTIVALS #ZOOVOUSATTENDÀSTMALO

LE ZOO´GENDA

La rentrée à peine passée, les bonnes nouvelles commencent à bruisser depuis nos festivals préférés ! En Vendée, vous pourrez trouver votre magazine et à Quai des Bulles, on aura plaisir à vous retrouver sur notre stand, et pas seulement puisqu'on vous a préparé de petits rendez-vous bien sympathiques. Suspense…

43e FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE DE SAINT-MALO
QUAI DES BULLES
25, 26 & 27 OCTOBRE 2024
Bretons forever
quai des Bulles

QUAI DES BULLES
43E FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE DE SAINT-MALO
DU 25 AU 27 OCTOBRE

Quai des Bulles, c'est un festival qu'il ne faut manquer pour rien au monde. C'est l'occasion de se ressourcer en prenant un grand bol d'air marin en même temps qu'un grand bol de bande dessinée à tous les étages. Et d'ailleurs, dès l'affiche réalisée par Lisa Mandel, le ton est donné ! Réservez sans attendre votre entrée. Vous allez en prendre plein les mirettes, que ce soit sur le quai à la découverte des auteurs, autrices et maisons d'édition… ou dans le Palais du Grand Large et en ville pour admirer les superbes expositions concoctées par le Festival. Dans les pages suivantes, on vous présente une sélection d'expositions incontournables, mais il y aura bien plus encore !

Du 25 au 27 octobre. Vendredi de 9h30 à 20h, samedi de 9h30 à 19h et dimanche de 9h30 à 18h

Saint-Malo : Palais du Grand Large (expositions, projections, spectacles, animations et rencontres) ; Quai Saint-Malo, Salon du livre (800 autrices et auteurs, 150 stands d'éditeurs BD, comics, manga…) ; Pôle culturel La Grande Passerelle en accès libre (expositions, rencontres et projections) ; En ville en accès libre (expositions, animations)

Gratuit pour les moins de 12 ans ; Entrée 1 jour (11 € plein tarif, 8,50 € pour les 12-18 ans) ; Pass 3 jours (22 € plein tarif, 18 € pour les 12-18 ans) Vente en ligne et à l'Office du tourisme de Saint-Malo

HISTOIRE(S) DE BD, 4E ÉDITION
LES 19 ET 20 OCTOBRE

Depuis 2021, la Mystérieuse Librairie Nantaise, l'Historial de la Vendée et le département de la Vendée organisent un festival de bandes dessinées historiques. Cette année, pas moins de 12 auteurs et autrices seront présents en plus de l'auteur de l'affiche, Toni Galmès : Nicolas Bègue, Luc Brunschwig, Christelle Galland, Richard Guérineau, Alexis Horellou, Delphine Le Lay, Étienne Le Roux, Raphaël Meyssan, Bastien Quignon, Guillaume Tauran, Thomas Tcherkézian et Téhem. Au programme, un concert dessiné le samedi, la projection d'un film, des expositions et des tables rondes.

Les 19 et 20 octobre, de 10h à 18h

Musée Historial de Vendée, allée Paul Bazin aux Lucs-sur-Boulogne (85170)

8 € plein tarif ; 4 à 6 € tarif réduit ; gratuit pour les moins de 18 ans

Sire Ronron et l'escorte du gâteau

#QUAIDESBULLES #AGENDAZOO #SAVETHEDATE

LES RENDEZ-VOUS DE ZOO À QUAI DES BULLES !

Le programme sera mis à jour au fur et à mesure : retrouvez-le en flashant ce QR code !

ZOO LE MAG

• UN STAND

• DES DÉDICACES

SYLVAIN BORDESOULES
L'auteur de *L'Été des charognes* et d'*Azur asphalté* (découvrez la chronique en page 40). Deux titres publiés chez Gallimard BD.

ALAIN KOKOR
L'auteur de *Simon & Lucie* (découvrez la chronique en page 34). Un titre publié chez Virages Graphiques.

MATHIEU SAPIN
Eh non, ce n'est pas une BD qu'il vous dédicacera !

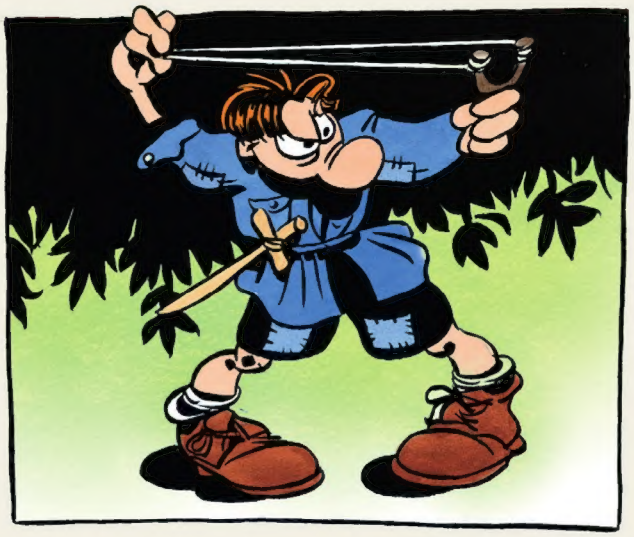
• DES PETITS DÉJEUNERS À PARTAGER AVEC NOS AUTEURS PRÉFÉRÉS !
Sur réservation, retrouvez les détails en flashant le QR code !

• UNE SOIRÉE AVEC YSLAIRE À LA GALERIE À LA MARGE LE SAMEDI SOIR
Sur réservation, retrouvez les détails en flashant le QR code !

DÉCOUVREZ UNE INTERVIEW DE FLORENCE CESTAC À L'OCCASION DE LA SORTIE DE

LA GUERRE DES BOUTONS

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1990



SCANNEZ POUR LIRE L'INTERVIEW

FuturopolisGallimard
TEXTE INTÉGRAL

Comment je me suis retrouvé à dessiner une édition limitée pour POPEE...
OHLALA, J'AI TELLEMENT DE TRAVAIL, COMMENT VAIS-JE M'EN SORTIR ??
TOC TOC TOC
OUI ?
BONJOUR ON A UNE MISSION POUR VOUS...
la team POPEE
AH, DÉSOLÉ J'AI VRAIMENT PAS LE TEMPS, SALUT.
AH OUI MAIS IL S'AGIT DE DESSINER SUR DES EMBALLAGES DE PAPIER TOILETTE ...
AH MAIS ÇA CHANGE TOUT !!
Quelques temps plus tard :
POPEE
MERCI POPEE !

© Audrey Destang/Popee et Mathieu Sapin

AUDREY DESTANG ET MATHIEU SAPIN

#QUAIDESBULLES #DÉDICACECHEZZOO #MATHIEUSAPIN

AVEC POPEE, ÇA SENT LE SAPIN AU P'TIT COIN !

Eh oui, car quand Audrey Destang, la pétillante et enthousiaste fondatrice d'une marque de papier toilette pas comme les autres, POPEE, provoque une rencontre avec Mathieu Sapin, qu'elle décrit comme un « dessinateur-kiffeur », le courant passe immédiatement. Et c'est ainsi que vous et moi allons pouvoir offrir et nous offrir non pas un, mais trois strips de Mathieu qui entourent les rouleaux de POPEE : de quoi joindre l'utile à l'agréable !

Mathieu Sapin, on ne le présente plus (ne manquez d'ailleurs pas sa nouveauté de la rentrée : *Akissi à Paris*, chez Gallimard avec l'excellente Marguerite Abouet au scénario). Il n'est pas question de BD ici, mais d'une initiative lancée par Audrey Destang, la fondatrice d'une société qui fabrique un papier toilette 100 % recyclé, autant dire un vaillant David face au Goliath de l'industrie de l'hygiène.

DÉSACRALISER LA BANDE DESSINÉE

Ces deux-là ont une connivence qui fait plaisir à voir, indéniablement due à un trait de caractère commun : ce sont de joyeux disruptifs qui ont pour crédo dans la vie de « faire ce qui leur fait plaisir ». Donc quand Audrey imagine une édition spéciale de POPEE, il semble évident à cette amatrice de bande dessinée que « ce qui se dessine généralement sur du papier soit sur SON papier ». Pourquoi Mathieu ? Tout simplement « parce qu'il s'appelle Sapin » (vous comprendrez l'allusion quand vous aurez un des rouleaux entre les mains !) et aussi « parce que j'aime beaucoup ce qu'il fait ! ».

Mathieu a, lui, accueilli cette « proposition inattendue, décalée » avec enthousiasme, car il « aime beaucoup quand la bande dessinée entre dans la vie de tous jours, comme c'est le cas au Japon. En France, ce média de masse reste dans un certain périmètre et ce genre d'initiative est l'occasion de désacraliser la bande dessinée. »

Quelques prototypes plus tard, Audrey donne carte blanche à Mathieu pour la création. Lui s'empare de l'objet, joue avec et, ni une ni deux, se met en scène avec humour et surtout avec ses personnages fétiches, Jean-Poil et Crispin qui rejoignent le tout aussi kawaï poussin de POPEE ! Ça donne trois strips qu'il a voulus « décoratifs, informatifs et foisonnants de détails ». Une très belle lecture à laisser entre toutes les mains au p'tit coin, pour rejouer sans cesse au « Où est POPEE ? » !

Mary Pop

Retrouvez Mathieu Sapin en dédicace sur le Stand ZOO à Quai des Bulles le dimanche 27 octobre

Découvrez sans attendre la campagne Ulule de POPEE lancée pour cette édition spéciale avec Mathieu Sapin

en marge du festival
QUAI DES BULLES

YSLAIRE

28 septembre
24 novembre
2024

2, place Gasnier Duparc
Intra-Muros
Saint-Malo
alamarge-galerie.fr
contact@alamarge-galerie.fr
06 08 53 92 71

à la marge

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #ALEXALICE

FILONS VERS LES ÉTOILES, DESTINATION VÉNUS

Quai des Bulles propose un programme d'expositions soignées, dont celle sur *Le Château des étoiles, expédition Vénus* du virtuose Alex Alice. Entretien avec le commissaire, Régis Thomas.

EXPOSITION
LE CHÂTEAU DES ÉTOILES
d'Alex Alice
à la Tour Bidouane
Quai des Bulles, Saint-Malo

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER L'EXPOSITION *LE CHÂTEAU DES ÉTOILES : EXPÉDITION VÉNUS* ?

Régis Thomas : 1874. Grâce à l'invention du moteur à éther, des aventuriers se lancent à la conquête du système solaire. Vénus se révèle conforme aux hypothèses des savants : une planète-jungle infestée de sauriens géants. Mais au pôle se cachent d'antiques secrets et peut-être les traces d'une ancienne civilisation… Les planches originales d'Alex Alice présentées dans l'écrin historique de la Tour Bidouane, sur les remparts de Saint-Malo, suivent les héros de la série. Mais ils ne sont pas les premiers à explorer la planète des Brumes : une expédition anglaise les a devancés. Les effets sont présentés pour la première fois aux visiteurs. Les festivaliers pourront découvrir les magnifiques aquarelles de l'auteur, surtout des inédits du tome 7, entre 45 et 60 illustrations. C'est aussi l'occasion de remontrer les dessins et de reparler des *Chimères de Vénus*, la série d'Ayroles & Jung. Les visiteurs pourront suivre les héros sur trois étages.

QU'EST-CE QUE L'EXPO APPORTE DE PLUS ?

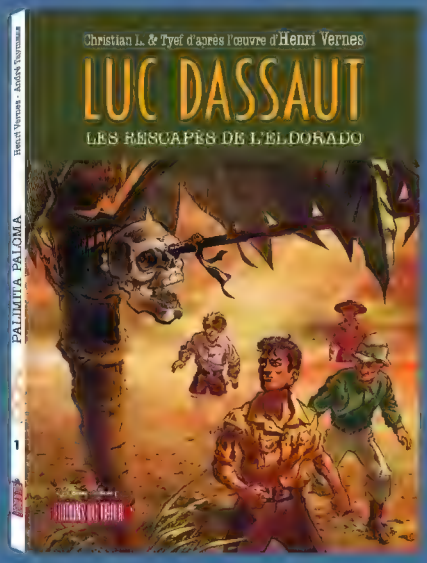
R. T. : S'immerger dans l'univers du Château. Elle est destinée autant aux fans qui pourront découvrir en exclusivité la suite de cette histoire qu'aux néophytes, la scénographie aidant à entrer dans le récit. Les planches 38 x 50,7 cm permettent de se plonger dans cet univers steampunk.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ POUR METTRE SUR PIED CETTE EXPO ?

R. T. : Nous avons fait la démarche auprès de l'éditeur, Rue de Sèvres, qui coproduit l'expo. Nous travaillons avec Alex Alice et son compagnon d'expo Fabien Hamm, qui a déjà œuvré avec lui sur les autres expos du Château des étoiles (dont Angoulême et Paris). Ils n'ont pas envie de refaire les mêmes choses que dans les anciennes expos. Le tome 7 permet ça, puisse que l'on découvre un nouveau recoin inexploré du système solaire. J'ai une pensée pour toutes les petites mains qui travaillent dans l'ombre, les bénévoles monteurs et les gardiens d'expo.

Pierrôt Fontanier

Henri Vernes

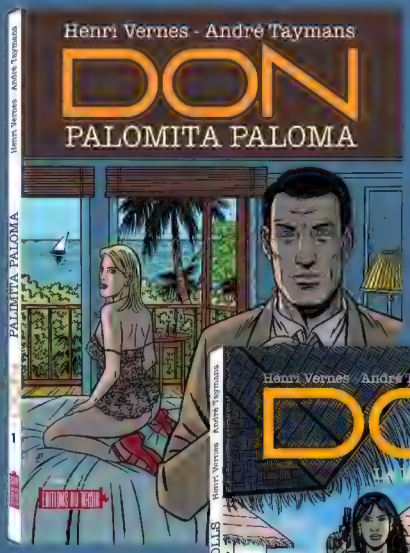


FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE QUAI DES BULLES

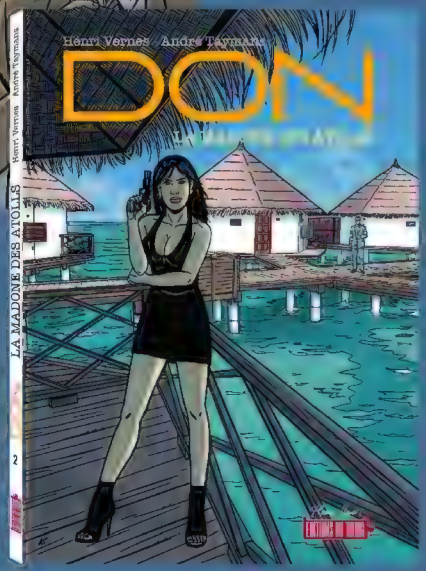
BD

Sortie 27/09

LUC DASSAUT doit faire preuve d'un courage et d'une ingéniosité sans faille pour survivre et percer les mystères de l'Eldorado.



DON, alias John King, le héros sulfureux d'Henri Vernes, revient pour une deuxième aventure explosive !



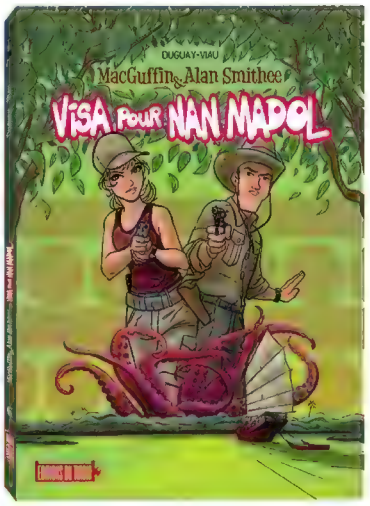
BD

FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE QUAI DES BULLES

Sortie 25/10

Duguay, Christian L, Tyef & André Taymans seront présents à Saint-Malo.

MacGuffin & Alan Smithee



Sortie 27/09

L'aventure continue pour *MacGuffin & Alan Smithee* dans le tome six de la saga made in Québec !

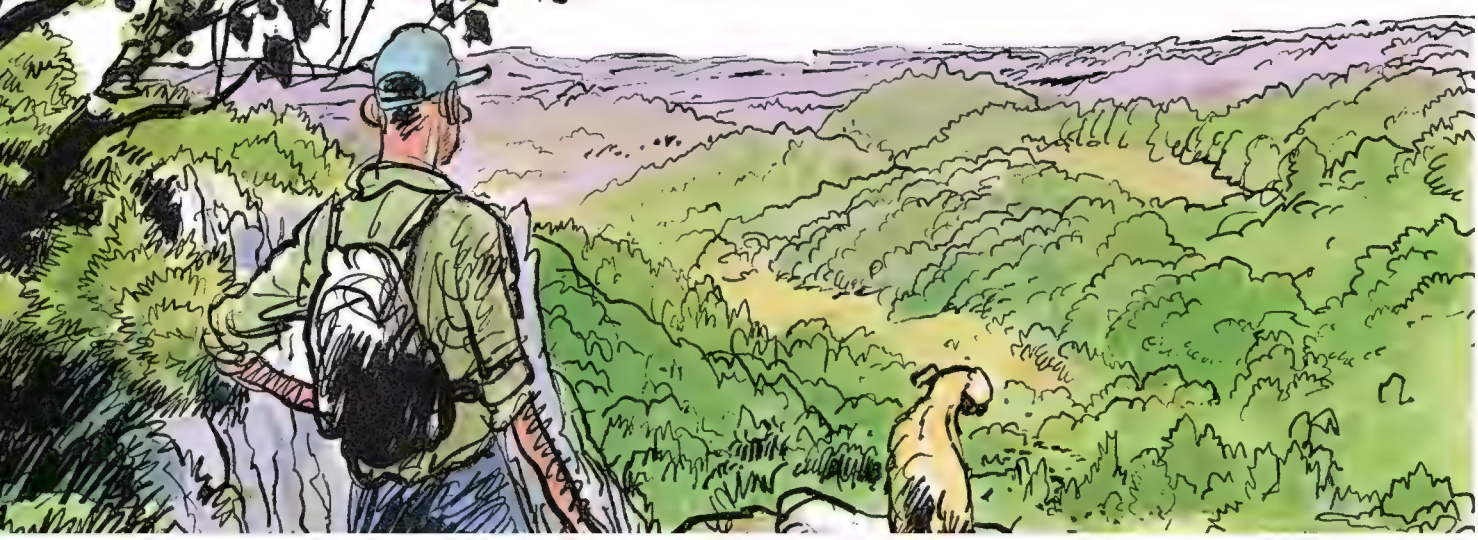
FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE QUAI DES BULLES

L'HEURE H

Après le grand succès de *L'espion qui a piégé Hitler*, le deuxième album de *L'Heure H* sort pour les fêtes !

Sortie 22/11

EDITIONS DU TIROIR Tous nos albums sont disponibles sur notre site www.editions-du-tiroir.be



#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #BENJAMINFLAO

ON ENTENDRAIT PRESQUE LE BRUISSEMENT DES FEUILLES

En 2023, Fred Bernard et Benjamin Flao adaptent pour Les Arènes, *La Vie secrète des arbres*, le célèbre livre de Peter Wohlleben. L'artiste met alors en images un univers foisonnant en réhabilitant la représentation de « l'arbre ». Une plongée fascinante.

EXPOSITION
DESSINER LA NATURE
de Benjamin Flao
au Palais du Grand Large
Quai des Bulles, Saint-Malo

Si le livre original nous transportait dans un monde finalement assez méconnu, nous permettant de ressentir les impressions d'une balade éveillée au cœur d'une forêt, les observations et les détails que nous ne voyions progressivement plus, l'album va rapidement apporter une nouvelle dimension plus concrète aux textes de Wohlleben. Fred Bernard et Benjamin Flao réorganisent le propos, lui donnent une plus grande cohérence et l'extrapolent en y ajoutant des planches plus descriptives, plus naturalistes.
Cette exposition témoigne ainsi de cette immersion totale propre au travail de Benjamin Flao, qui nous touche par ce trait vif, le choix des couleurs, par cette vie qui transparait dans chaque planche.

UNE PAUSE, UNE PROMENADE

Le temps d'admirer ces œuvres exposées et nous nous retrouvons à l'ombre d'un chemin forestier, à percevoir les mille et un sons qui animent cette nature reconstituée sous nos yeux, une belle « parenthèse de nature, au sein du festival ».

UN ARTISTE EN BALADE

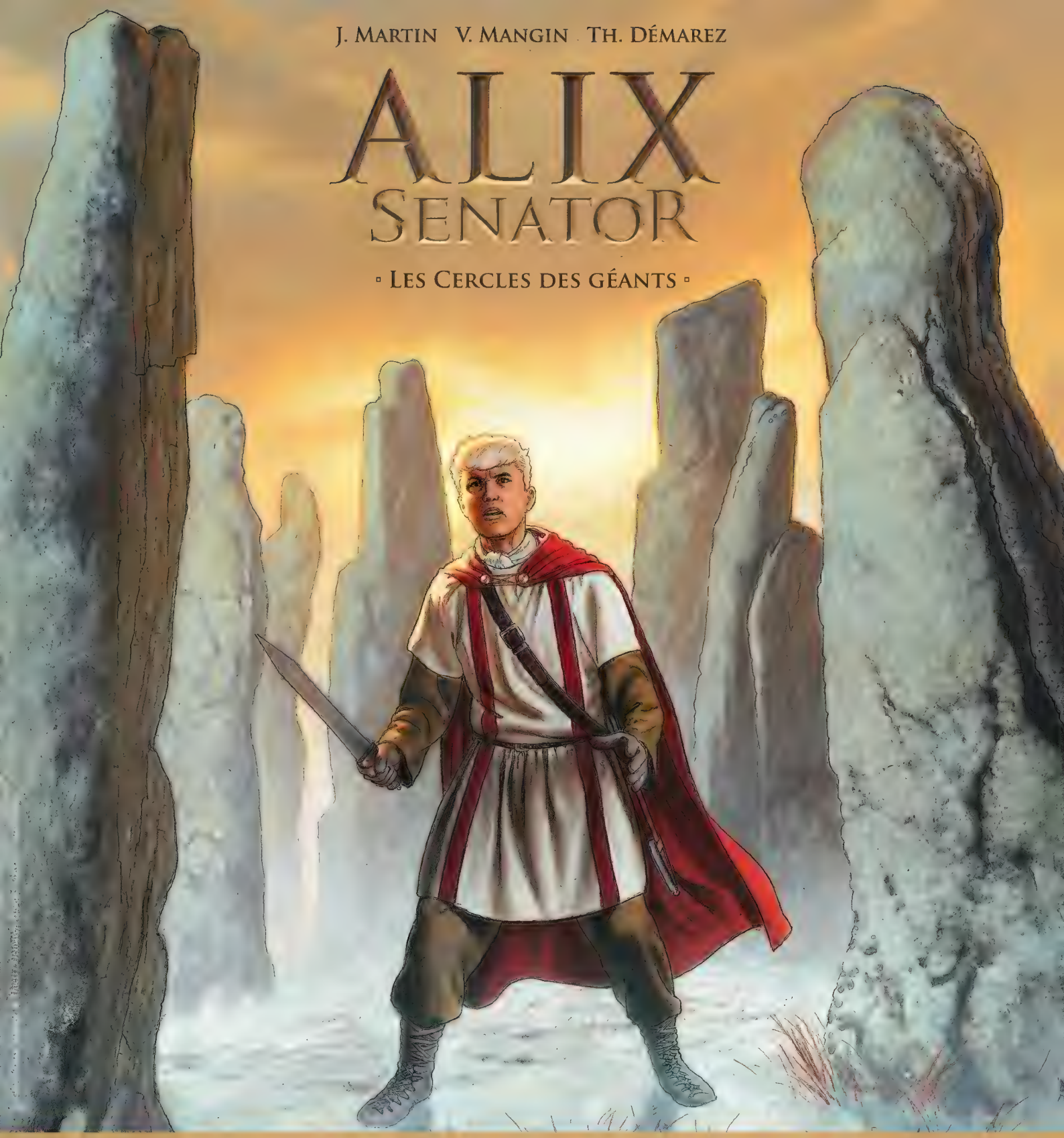
Benjamin Flao est un voyageur, certes, mais il reste surtout un fin observateur du monde qui l'entoure. On a pu s'en rendre compte avec son sublime diptyque *Kililana Song* (Futuropolis) avec *Va'a* (avec Troubs, Futuropolis) ou encore *L'Âge de l'eau* (Futuropolis) ou ses carnets de voyage. Il y a de l'émotion dans son dessin, dans son encrage, il y a aussi de l'attention dans ce regard posé sur les détails et les expressions.
Avec *La Vie secrète des arbres*, il se met pourtant légèrement en retrait, complètement au service de l'écriture de Fred Bernard, de cette volonté de s'asseoir pour regarder en silence, d'expliquer en chuchotant comment tout ce microcosme fonctionne, l'insecte, la feuille, la racine, la sève… Le vent fait bouger le feuillage, on retient notre souffle, on apprend, on reste bouche bée, on redécouvre des planches originales à couper le souffle, juste à quelques centimètres, et peut-être… Peut-être aurez-vous l'envie d'en voir davantage, de suivre l'artiste dans ses précédents albums. Une exposition essentielle.

Frédéric Grivaud

J. MARTIN V. MANGIN TH. DÉMAREZ

ALIX SENATOR

▫ LES CERCLES DES GÉANTS ▫

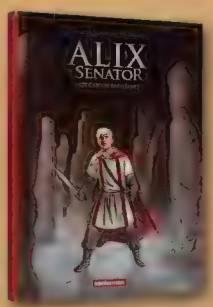


DERNIÈRE ÉTAPE AVANT L'ATLANTIDE

Nouvel album disponible

casterman

Édition standard



Édition luxe
avec cahier historique

Êtes-vous incollable sur Alix Senator ? Découvrez-le grâce à ce quiz

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #LUCASHARARI

ANATOMIE D'UNE RÉUSSITE

Le silencieux *Nachave*, l'acidulée *Dernière Rose de l'été*, le magnétique *Aimant*… Lucas Harari semble réussir tout ce qu'il entreprend. Talentueux auteur de BD, il est également illustrateur et affichiste.

EXPOSITION
LUCAS HARARI
au Palais du Grand Large
Quai des Bulles, Saint-Malo

« C'est une des deux plus grandes expositions de Quai des bulles 2024 ! Elle se trouvera au Palais du Grand Large. » Thaïs Arribard, commissaire d'exposition, « travaille avec Anne Chotard sur la scénographie de l'expo dédiée à Lucas Harari ». Né en 1990 de parents architectes, le jeune Lucas visite les thermes de Vals (Suisse) à 13-14 ans. Son premier choc esthétique. De là, il fait brièvement des études d'architecture avant d'entrer aux Arts déco de Paris, en section image imprimée.

LIGNE CLAIRE, NOIR D'ENCRE

Après quelques fanzines édités, son premier album de bande dessinée (et projet de fin d'études) paraît : *L'Aimant* (Sarbacane) dédié aux thermes de Vals est sélectionné pour le Prix Révélation de l'ADAGP/Quai des Bulles 2018. Son deuxième album est aussi récompensé : *La Dernière Rose de l'été* (Sarbacane) a reçu le Fauve polar 2021 et a été sélectionné pour le Prix Ouest-France 2020 à… Quai des Bulles. C'est sûrement ainsi que Lucas Harari a été remarqué par le festival. « Mes collègues ont toujours un œil sur les jeunes talents et sur les prix BD ! Bien que jeune, Lucas Harari a un univers hyper intéressant. »
Son dessin est un héritage direct de la ligne claire et emprunte à Hergé, Charles Burns, mais aussi à Yves Chaland, Ted Benoit ou encore Serge Clerc. « Nous présenterons une sélection des planches originales, à l'encre de Chine, de ses deux premiers albums, peut-être aussi de *Nachave*, mais également des carnets de croquis. Car Lucas Harari ne cesse de dessiner, qu'il soit en vacances ou dans le métro. Par ailleurs, il aime les techniques d'imprimé, la risographie. Beaucoup de ses dessins sont sous forme d'affiches, d'ex-libris. Plusieurs de ces travaux sont aussi parus dans des magazines, nous les présenterons sous vitrine. »

7E ET 9E ARTS

Illustrateur pour l'édition et la presse, Lucas Harari reste attaché à la BD. Pour preuve, « son prochain album, *Le Cas David Zimmerman*, paraîtra en avant-première chez Sarbacane pour Quai des Bulles 2024. Pour ce nouveau roman graphique, Lucas est accompagné de son grand frère Arthur Harari, co-scénariste du célèbre film *Anatomie d'une chute*. Les deux frères seront présents pour une rencontre d'une heure, avant la projection d'un des films d'Arthur Harari. Car nous sommes aussi un festival de l'image animée ! »

Marine Lannot

UNE JEUNE FLIC. UN SATANISTE PROVOCANT.
UNE SÉRIE DE MEURTRES QUI AFFOLE L'AMÉRIQUE.

AMERICAN PARANO

San Francisco, 1967. La jeune inspectrice Kim Tyler se voit confier sa première affaire : le meurtre d'une étudiante retrouvée avec un signe satanique gravé sur le corps. Le principal suspect : Baron Yeval, inquiétant gourou de « l'Église de Satan ». Entre séduction et manipulation, le face à face s'annonce troublant...

Une série aux intrigues inspirées de faits réels, où se révèle la face noire de l'Amérique.

DUPUIS

T2/2 EN LIBRAIRIE
LE FINAL DE LA PREMIÈRE ENQUÊTE !

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #POURTOUTELAFAMILLE

ZOO DONNE SA LANGUE AU CHAT

Poltron Minet est un jeune chat qui a perdu sa maîtresse et découvre dans la forêt une société animalière évoluée. Une BD très jolie sur la forme, mais parfois dure sur le fond. Cette excellente série, prépubliée dans le journal *Spirou*, compte deux tomes parus à date. Et maintenant, une expo !

EXPOSITION POLTRON MINET
de Madd et Cédric Mayen
au Palais du Grand Large
Quai des Bulles, Saint-Malo

POURQUOI CETTE EXPOSITION SUR POLTRON MINET ?

Chris Lannes : Parce que Poltron Minet est une série chez Dupuis dessinée en couleur directe, sur papier, ce qui se fait de moins en moins : beaucoup de dessinateurs travaillent maintenant sur tablette. Dans les expos, j'aime bien montrer des originaux en couleur, c'est flatteur. J'ai également choisi cette BD, car c'est une série familiale, sa cible est large. Enfin, c'est un coup de cœur, tout simplement. Je suis le travail de Madd depuis ses débuts. Il a vachement évolué, il a même explosé graphiquement !

QUEL SERA LE CONTENU DE L'EXPOSITION ?

C. L. : L'expo montrera des pages des trois tomes de *Poltron Minet*. Madd vient tout juste de commencer à dessiner le tome 3, mais on en exposera des planches ! Il y aura aussi des illustrations, des storyboards, des recherches et un montage vidéo avec une interview du scénariste Cédric Mayen ; on verra aussi en vidéo Madd en train de dessiner. Le changement de ton entre le tome 1 et le tome 2 sera reflété dans la scénographie, avec une partie de l'expo dans un cadre naturel et l'autre dans un laboratoire.
Bref, on va tout décortiquer ! Il ne devrait y avoir que des originaux, et beaucoup ! J'aime que les gamins et les ados voient les planches réelles, cela les épate toujours : il n'y a pas d'outil magique, juste du papier et un crayon !

COMMENT CELA SE PASSE POUR LA SÉLECTION DES DESSINS ?

C. L. : Madd m'a déjà envoyé une sélection en PDF. Et on va se voir avant l'expo. Le dessinateur et le scénariste me font confiance (même si je ne connais pas encore Cédric Mayen), ils ne m'ont pas donné de consignes particulières. Et l'éditeur, Dupuis, est à notre disposition pour tout ce qui est fichiers. Ils sont réactifs et ne nous imposent pas de droit de regard.

POLTRON MINET, CE N'EST PAS QUE POUR LES ENFANTS…

C. L. : La BD est pour les lecteurs à partir de 9 ans, mais on découvre en grandissant d'autres niveaux de lecture. En tout cas, l'expo est familiale : les petits vont aimer voir ce petit chat et les parents vont apprécier le sous-texte. Dans *Poltron Minet*, il y a plein de références ! Il y a par exemple celle à *La Planète des singes*, avec la conscience animale qui s'éveille.
L'expo sera au Palais du Grand Large. Une grande salle, afin que l'on puisse respirer ! Et il devrait y avoir des rencontres avec les auteurs pendant le festival.

François Samson

VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

19 et 20 octobre 2024

4e édition

HISTOIRE(S) DE BD

HISTORIAL DE LA VENDÉE

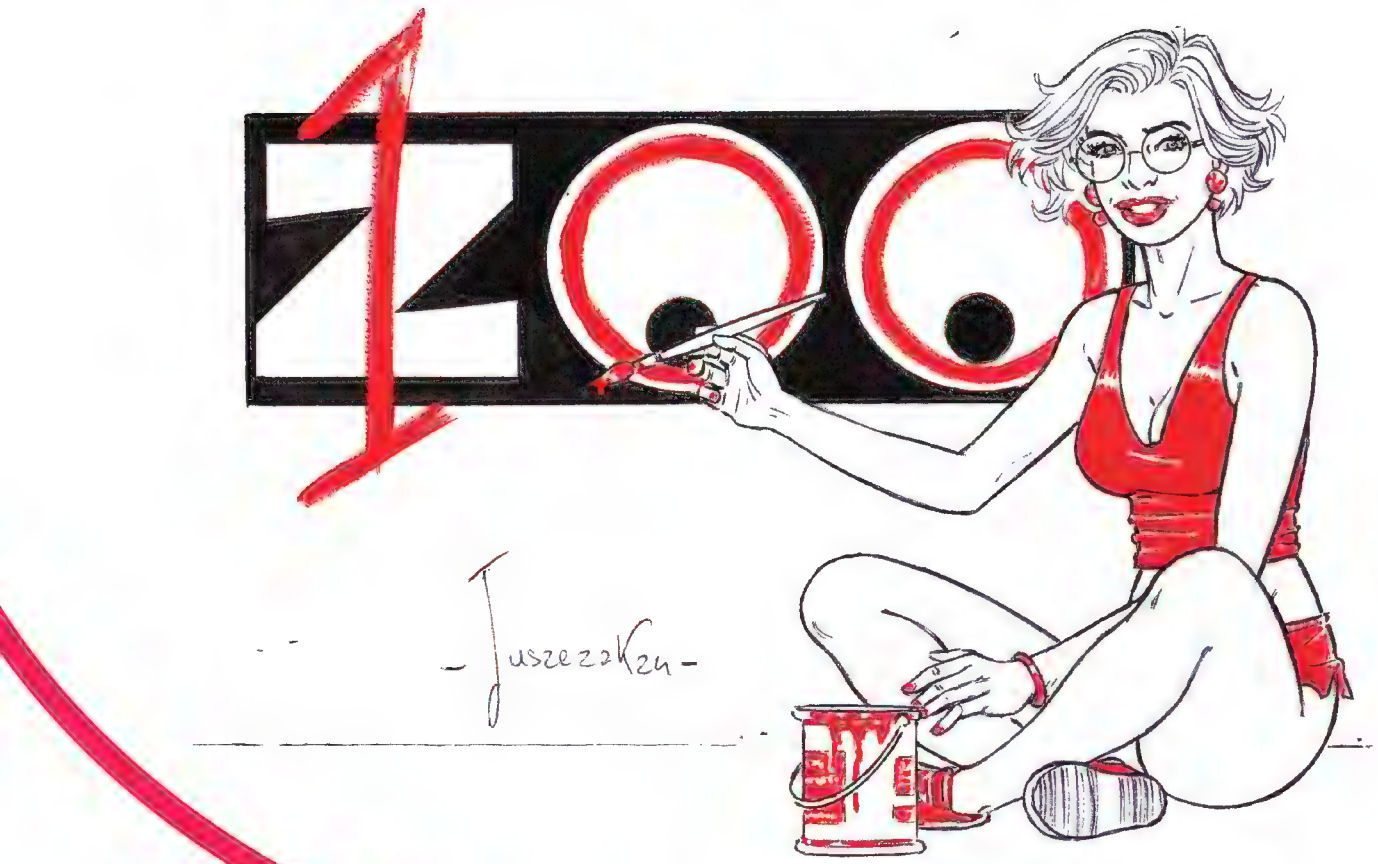
LES LUCS-SUR-BOULOGNE

nossites.vendee.fr

CRÉDIT AGRICOLE ATLANTIQUE VENDÉE

En partenariat avec La Mystérieuse Librairie Nantaise

Licences : PLATEV/R-2021-010171 - PLATEV/R-2021-010169 - Illustration : Tool Calmels - Imprimé le Conseil Départemental Vendée.



#DOSSIER #SPÉCIALANNIVERSAIRE #NUMÉRO100

TROIS MOUSQUETAIRES POUR UN SACRÉ ZOO

C'est un cas dans le domaine très fermé de la presse BD, magazine payant, puis gratuit… *ZOO Le Mag* imprime aujourd'hui son numéro 100. Au départ, en mars 1989, ce sont deux numéros sur le monde culturel, puis une pause de huit ans et il revient en 1997 sous forme de revue de cinéma pendant trois ans, disparaît et renaît en 2004, mais cette fois consacrée au 9e Art. Une belle aventure qui n'a donc pas été un long fleuve tranquille jusqu'à aujourd'hui où *ZOO* est un bimestriel. Des hauts, des bas, *ZOO* en a connu des versions au fil du temps. Ce sont trois mousquetaires qui se sont passé le flambeau avec pour point commun leur passion pour la BD : Éric Borg, Olivier Thierry et enfin Nicolas Gouju. Tous trois nous racontent le parcours mouvementé de ce titre devenu une référence dans le monde de la BD qui a aussi su faire la part belle au numérique et au manga ces dernières années.

Scénariste de BD et de cinéma, Éric Borg ouvre le bal. Il est le père fondateur. Le premier *ZOO*, c'est lui, et il ne parle pas de BD. « J'ai créé *ZOO* en 1989, un tabloïd parisien. Il y a eu deux numéros culturels englobant musique, cinéma et théâtre essentiellement. Il était gratuit et distribué un peu partout. C'était le premier gratuit culturel en France où il n'y avait alors que des gratuits d'annonces. Je revenais de Montréal où existait dans le style *Voir* créé en 1986. J'ai trouvé cela génial. Depuis mon enfance, je m'intéressais à la fois à la presse, au cinéma, aux magazines et à la BD. J'ai donc décidé de faire un magazine en France. J'ai toujours voulu me lancer dans des univers où j'étais néophyte, sûrement l'héritage d'un esprit d'entreprise familial ? »

Mais pourquoi ce nom, « ZOO », qui va perdurer au fil des ans ? Éric Borg se souvient de son premier édito où il parlait de son enfance, d'un zoo qui le fascinait petit, de la cage vide d'un singe qu'il cherchait tout

« ÉRIC BORG OUVRE LE BAL : IL EST LE PÈRE FONDATEUR »

le temps. Et d'ajouter : « Il y a un rapport avec mon imaginaire, un zoo à Tunis au Belvédère où j'allais gamin. Le zoo de mon enfance, un mot magique et très graphique. Je voulais un nom court qui flashe sur une couverture. Le premier nom trouvé était "Klaxon". *ZOO* aurait donc pu s'appeler *Klaxon*. »

ÉRIC BORG PERSISTE ET SIGNE

Deux numéros, puis un grand calme sans *ZOO* pendant huit ans, mais Éric Borg a de la suite dans les idées. En 1997, *ZOO* renaît avec le cinéma pour thème et sur un hasard. « J'ai relancé *ZOO* et non pas une société de production comme je le souhaitais, suite à la demande de stage de trois étudiants de l'ESSEC dont je sortais aussi. Ils voulaient faire un stage dans la culture. Je n'avais rien à leur proposer et je me suis dit pourquoi ne pas créer un magazine en trois mois traitant de cinéma. Créer un objet commercial était plus simple qu'une société. »

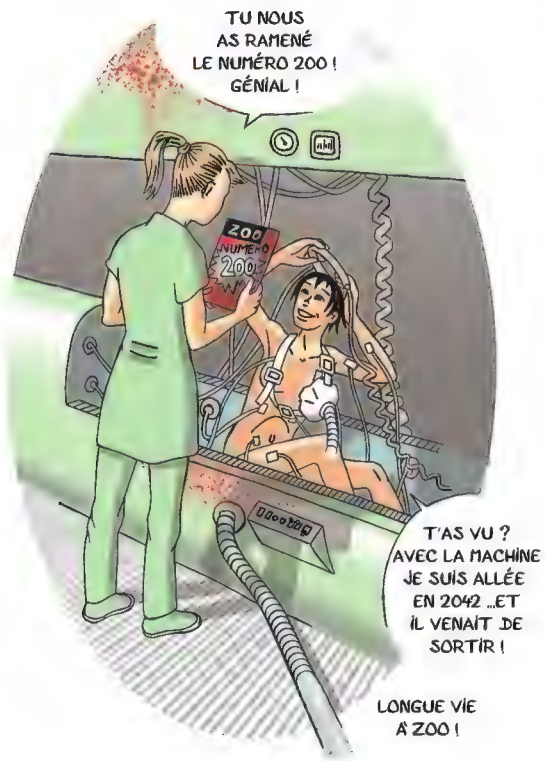
Voilà donc un *ZOO* cinéma grand format gratuit qui s'arrête et un *ZOO* cinéaste plus classieux, payant qui apparaît. Pas de BD à l'intérieur si ce n'est parfois des strips évoquant des films. « Quand on a créé *ZOO*, on a eu un petit problème : il y avait une autre revue satirique payante du même nom faite par Choron et ses copains. On a trouvé un terrain d'entente. » Mais toutes les meilleures aventures ont une fin. En l'An 2000 avec le siècle tout neuf, *ZOO* disparaît une fois de plus, prend quatre ans de vacances jusqu'à un retour en kiosque en version payante (1,90 €) en 2004, toujours avec Borg aux manettes. « Je voulais cette fois associer la BD à la culture, en parler par ce prisme. On n'a pas duré longtemps en kiosques et je finançais en arrivant tout juste à l'équilibre. On avait de la pub et je ne payais pas très cher les piges. » En janvier 2005, pour Angoulême, un coup éditorial va tracer la route de *ZOO*, c'est un numéro gratuit. Éric Borg le constate : « C'est ce qui allait devenir la formule définitive de *ZOO*, un magazine gratuit avec au début une centaine de points de dépôts dont la Fnac, un tirage de 30 000 exemplaires avec une évolution du contenu en marche. »

Sauf qu'Éric Borg n'a pas l'âme d'un patron de presse. « *ZOO* marchait, j'aime bien lancer les projets, mais pas forcément les faire vivre. J'avais aussi envie de faire du cinéma, de la BD comme auteur. Revenir à mes envies premières. *ZOO*, je l'avais créé par défi, par passion, par amour de l'objet. »
En juin 2007, Éric Borg met *ZOO* en vente et c'est Olivier Thierry sorti comme lui de l'ESSEC qui se porte acquéreur. Tout se passe bien. Borg accompagne Thierry pour la transition avec Olivier Pisella présent depuis 2004, un pilier pour l'éditorial et Jérémy Fraise très bon commercial, chroniqueur littéraire.

Éric Borg n'a aucun regret : « Ce que je voulais c'est que *ZOO* continue. À mes yeux à l'époque, il était indispensable pour la BD. Dans *ZOO*, les articles n'étaient pas de la pub déguisée. Avec notre couverture de 30 000 exemplaires, on pesait dans le milieu. On a eu une reconnaissance des lecteurs et des éditeurs qui étaient très intéressés à faire de la pub dans *ZOO* gratuit. Cela a été une belle histoire, une paternité qui m'a permis de laisser une trace. »

ÉRIC BORG EN QUELQUES MOTS ?

Né en Tunisie où il passe son enfance, Éric Borg a fait ses études en France. Diplômé de l'ESSEC, il renonce aux sirènes de la finance et du marketing pour assouvir ses rêves d'enfant. La musique d'abord en travaillant 3 ans pour Emi, le cinéma et la BD en fondant les magazines *Zoo* et *Cinéastes*, puis en écrivant pour l'écran et pour le 9e Art. D'abord chez Casterman, puis sur son propre label Bigfoot où il publie son album *Pandora Beach*, prix des lycéens à Angoulême. Il a également écrit 2 romans. Se consacrant de plus en plus à la peinture, il coréalise actuellement un court métrage dystopique : *La Chute*. Il vit depuis 7 ans entre la France et la Belgique.


TU NOUS AS RAMENÉ LE NUMÉRO 200 ! GÉNIAL !
ZOO NUMÉRO 200
T'AS VU ? AVEC LA MACHINE JE SUIS ALLÉE EN 2042 ...ET IL VENAIT DE SORTIR !
LONGUE VIE À ZOO !

OLIVIER THIERRY AUGMENTE LA PUISSANCE

Olivier Thierry qui reprend les commandes de *ZOO* a dirigé la revue spécialisée en comics, *Scarce*. Olivier Pisella devient rédacteur en chef adjoint de *ZOO*. C'est lui qui sera pendant 80 numéros le maître d'œuvre du contenu, en assure le chemin de fer, le choix des sujets, la relecture et rédige parfois des articles. Un vrai professionnel avec qui travailler est un plaisir. Pisella quitte finalement *ZOO* en juillet 2018 pour différentes raisons vers d'autres horizons. En novembre 2007, *ZOO* est de retour dans les bacs et la ligne éditoriale n'a pas changé, hormis de nouvelles chroniques : la numérotation reprend là où elle s'était arrêtée et la couverture du numéro 10 est titrée « *ZOO* revient ! ».

faire dans la demi-mesure : « Je ne voulais pas gérer un magazine payant à petite échelle publié à 2 000 exemplaires. Par hasard, j'ai été mis en contact avec Éric Borg en 2006. Je me suis dit que je ne savais pas trop ce que je pourrais faire de *ZOO*, mais pourquoi ne pas essayer ? J'aimais bien le titre *ZOO*, très large, des animaux différents, une ménagerie touche à tout. Au rachat, j'ai voulu augmenter la puissance du magazine. On est passés de suite de 25 000 à 100 000 exemplaires diffusés. Le summum a été un numéro avec un dossier Thorgal en couverture, 100 pages et 125 000 exemplaires (Ndlr : N° 44 décembre 2012, rédigé par l'auteur de ces lignes). »

ZOO, TITRE INFLUENT

L'objectif d'Olivier Thierry ? Faire de *ZOO* un titre influent dans le microcosme de la BD : « Je l'ai racheté avec la seule certitude

« AU RACHAT, OLIVIER THIERRY VEUT AUGMENTER LA PUISSANCE DU MAGAZINE »

Reste à savoir pourquoi Olivier Thierry s'embarque sur la dunette de *ZOO* : « J'adorais la BD depuis très longtemps, j'aime partager, faire connaître ce que j'aime. Je voulais faire quelque chose à côté de mon activité principale, les nouvelles technologies depuis 25 ans. Un magazine de BD m'intéressait. À cette époque, j'avais même rencontré le directeur de *BoDoi* qui était en fin de carrière. » Pas question de que je pourrai en faire quelque chose, à voir ensuite les évolutions possibles, lancer un magazine de BD avec des prépublications, ce qui était mon envie de départ. *ZOO* était en fait un titre sur la BD, qui en parlait. Je voulais qu'il ait de l'influence et de la puissance, voir ensuite s'il pouvait déboucher sur un magazine sur et de BD. » Toujours gratuit, car selon lui, « impossible de faire un magazine payant

Payant, 1,90 € en kiosque

Le thème ? La BD enfin !

Par qui ? Éric Borg

Le phénix renaît de ses cendres

2004

2005

Festival d'Angoulême : gros coup pour ZOO !

Le thème ? La BD toujours !

Par qui ? Éric Borg

Le magazine devient gratuit

à grande échelle avec une forte diffusion. J'ai ensuite eu l'idée de faire un *ZOO Premium* luxueux et payant. C'est resté à l'état de projet.» Mais Olivier Thierry phosphore et garde *ZOO* jusqu'en 2018. «Il fallait accroître l'assise du mag, aller vers le cinéma, les jeux vidéo, ouvrir à un autre public, aux annonceurs. Je voulais que ce soit un magazine d'opinion et y écrire ce qu'on voulait avec un ton libre. Malgré le poids des annonceurs. Si on trouvait que le dernier Bilal était nul, on le disait.»

Pas évident, mais les éditeurs se sont pliés au jeu même s'il y a parfois eu tout au long de l'histoire de *ZOO* des mesures de rétorsion classiques bien connues de la presse écrite. Budgets pubs suspendus, mais qui reviennent, car on ne boude pas un titre qui marche. Idem pour les piges des articles non payés : «Vers la fin, tous ont été rémunérés pour remercier les rédacteurs de leurs efforts. Je voulais au départ que les gens ne participent pas pour l'argent, mais pour le projet lui-même.»

Par ailleurs, Olivier Thierry met au point ce qui va rester un grand moment : les ZOOpportunités de la BD lors du festival d'Angoulême. Un évènement annuel qui consistait à faire se rencontrer de jeunes auteurs présélectionnés par le comité de rédaction du magazine avec un très large éventail d'éditeurs. Un succès.

FAIRE PARTAGER UNE PASSION

Alors qu'est-ce qu'Olivier Thierry a retiré de ses années *ZOO*, une grande aventure dans un monde compliqué, le prix du papier, la BD une niche ? «Avant tout le plaisir de travailler avec ceux qui m'ont entouré. Sortir un magazine toutes les six semaines, faire partager ce qu'on aime, écrire, les conférences de rédaction, j'ai éprouvé beaucoup de joie. La partie commerciale était moins amusante. Il fallait aller pleurer de la pub, mais je n'ai aucun regret. La rédaction me manque. C'était le bon moment pour moi de passer la main en 2018.» Sauf que, comme il le dit, *ZOO* n'est pas à l'équilibre : «Il l'a été un an et le reste du temps, je mettais au pot. C'était aussi un choix de liberté, écrire ce qu'on voulait.»

Olivier Thierry est rattrapé au bout de onze ans aussi bien par un modèle économique compliqué basé sur la pub que par ses autres activités professionnelles de plus en plus prenantes. Plus sa famille, ses trois enfants. «Sans nier la fatigue et une certaine lassitude, j'avais la volonté de passer à autre chose.»

OLIVIER THIERRY EN QUELQUES MOTS ?

Diplômé d'une grande école de commerce puis d'un MBA aux États-Unis, Olivier Thierry débute sa carrière dans un cabinet de conseil en stratégie avant de devenir entrepreneur dans les nouvelles technologies, domaine dans lequel il officie depuis maintenant plus de 20 ans. À côté de ses activités professionnelles, sa passion pour la bande dessinée le conduit à être collaborateur, puis rédacteur-en-chef du magazine *Scarce*, puis de *ZOO*.

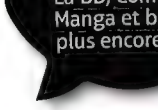
2007
ZOO change de propriétaire

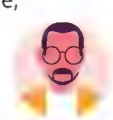
Par qui ?
Olivier Thierry

Le magazine reste gratuit !

2018
ZOO rechange de propriétaire et de maquette

Toujours gratuit, mais ZOO n'est plus seulement un magazine, mais un média (un site et une appli) !





Par qui ?
Nicolas Gouju

2022
Lancement de *ZOO Manga*

2024
Lancement de l'offre Supermembre

NICOLAS GOUJU POUR DÉMOCRATISER LA BD

Arrive alors le troisième mousquetaire de *ZOO Le Mag*, Nicolas Gouju, le fondateur de culturebd.com. Olivier Thierry lui propose de reprendre le titre en 2018. « Culture BD était un média format Internet, blog. Quand Olivier Thierry m'a contacté, j'ai rencontré Claude de Saint-Vincent de Média Participations peu après qui m'a conseillé d'y aller, car il avait une vision positive de *ZOO*, c'était une belle opportunité. J'ai racheté *ZOO*, une acquisition du fonds de commerce, pas de la société. J'ai repris avec la vision de construire un média à 360 degrés incluant des services, et pas seulement le magazine. »

« NICOLAS GOUJU VEUT MONTRER QU'IL Y A UN MÉDIA PUISSANT, GRAND PUBLIC POUR FAIRE CONNAÎTRE LA BD »

Nicolas Gouju avait découvert *ZOO* vers 2010 sans en être un lecteur assidu. Mais il a un projet en tête : « Quand on me propose de reprendre *ZOO*, avant même culturebd.com, j'ai eu une aventure dans le même genre : j'ai monté la partie financière de *La Revue Dessinée* avec des amis, apporté le financement. Pour *ZOO*, nous sommes plusieurs copains à être partenaires, je m'occupe de la stratégie. Mon objectif, mon envie est de démocratiser la BD dans la société, montrer qu'il y a un média puissant, grand public pour faire connaître la BD. *ZOO* avait beaucoup d'avantages dont un nom qui veut dire tout et rien (*ZOO* c'est un peu une auberge espagnole), comics, mangas, jeux, cinéma alors que culturebd.com était enfermé dans la BD pure. »

Il va y avoir dans la course à l'évolution la révolution du Covid. Le Net s'envole, mais en 2017, il y avait encore la prépondérance du papier : un magazine gratuit avec une belle envergure rédactionnelle, une forte image de marque auprès des éditeurs et du public. Nicolas Gouju a en tête de « profiter des fondations de la plateforme culturebd.com devenue celle de *ZOO*, une marque pour le numérique, et un magazine papier qui est le cheval de Troie pour créer des partenariats, avoir du contenu ».

Donc une opération en plusieurs couches pour Nicolas Gouju issu du monde de la finance. Pour remettre le titre à l'équilibre, il lui faudra 18 mois, « c'est difficile. On devrait être plus nombreux par rapport à nos besoins. Mais il n'est pas possible de payer six à sept collaborateurs. On a quatre personnes à temps plein. Marie Delas est la directrice éditoriale. » Il a une recette qu'en presse, on connaît bien. La pub, c'est les éditeurs et la pagination est fonction de la pub. Nicolas Gouju se souvient qu'au plus haut, avec Olivier Thierry, le tirage était de 125 000 exemplaires, mais très fluctuant. « Le tirage ne bouge plus maintenant, le nombre de pages oui. On peut avoir des numéros de 32 pages minimum ou 48 pages à l'équilibre. À 64 pages, on gagne de l'argent avec lequel on compense les numéros qui en perdent. On a 70 000 exemplaires en tirage et près de 1 000 points de distribution. Une promesse faite à nos partenaires avec une variable, la pagination. »

ZOO MANGA REJOINT LE BATEAU AMIRAL

Presque sept ans aujourd'hui que *ZOO* est géré par Nicolas Gouju. Il est devenu au fil du temps une machine bien rodée avec des objectifs et des règles, dont la rémunération de tous les collaborateurs. Il aura

aussi fait face à la montée du manga et la riposte a été immédiate, intelligente : « On a répondu à cette vague en France avec la création d'un autre magazine, *ZOO Manga* en janvier 2022. Le public qui a 25 ans lit du manga aujourd'hui. Pendant le Covid, on a proposé sur Paris aux lecteurs de récupérer *ZOO Le Mag* en boutique. On a pu échanger et certains trouvaient qu'on ne parlait pas assez de manga, d'autres trop. On a compris qu'il y avait deux publics. Avec désormais plus de mangas vendus que de BD. » Sans oublier que les éditeurs de mangas travaillent sous forme de previews. *ZOO Le Mag* n'avait pas le format adéquat et donc très peu de pub dans *ZOO* pour le manga. Il fallait trancher. « La Fnac nous a suggéré de sortir le *ZOO Manga*. J'ai rencontré des éditeurs pour leur demander s'ils suivraient le projet. Ils ont dit oui. On a donc deux magazines avec le manga tiré à 40 000 exemplaires, des chroniques, des interviews, mais aussi beaucoup de previews, jusqu'à 200 pages par numéro. »

Si le présent est acquis, sur des bases saines et une reconnaissance générale, quels sont les objectifs de *ZOO* ? Nicolas Gouju est clair : « Continuer le développement pour amener les lecteurs à utiliser l'application qui permet notamment de gérer sa bibliothèque. Proposer du service, aller à la rencontre du public avec le papier, plus le Web.

On a mis en place une forme de participation, un statut de Super membre. On propose pour 30 euros par an de recevoir *ZOO Le Mag* chez soi, c'est une sorte d'abonnement de soutien. Cela permet de développer une deuxième source de revenus pour ne pas être tributaire que de la pub. Et enfin augmenter l'équipe à terme.

On n'a pas de troisième magazine en vue, mais on réfléchit à des hors-séries thématiques. » Donc de la BD encore et toujours pour un *ZOO Le Mag* ou *ZOO Manga* où la liberté de ton, ce n'est pas « bidon ». Il suffit d'être un lecteur assidu. *ZOO Le Mag* a de beaux jours devant lui.

La BD aussi à condition que la surproduction, le manga et les éditeurs réunis continuent à séduire ceux dont ils sont tributaires, les lecteurs et ne cassent pas un marché fragilisé.

Jean-Laurent Truc

NICOLAS GOUJU EN QUELQUES MOTS ?

Profil hybride depuis toujours, Nicolas Gouju est passionné à la fois par la vie des entreprises et leurs stratégies, mais également par la bande dessinée (étudiant, il est scénariste/dessinateur pour le journal de son école de commerce *Guismo* où il raconte la vie de l'école à quatre mains avec son ami Alexandre Vigne), Nicolas combine ses compétences d'investisseur et sa passion en aidant à structurer les projets en business plan et à fédérer des amis pour investir lors de leur création (« early stage ») dans *La Revue Dessinée* en 2011, puis les éditions Petit à Petit à en 2016, et ZOO en 2018. D'autres projets sont à l'étude.

#DOSSIER #SPÉCIALANNIVERSAIRE #LEMÉDIAZOO

ZOO, UN MÉDIA 360

Depuis 2018, *ZOO* a évolué. Ce n'est plus seulement un magazine bimestriel, mais deux (*ZOO Le Mag* et *ZOO Manga*), c'est aussi un site Internet et une application qui permettent à la ZOOmunauté de rester connectée au quotidien aux actualités de la BD et bien plus encore !

LES RUBRIQUES DU SITE INTERNET ET DE L'APPLICATION

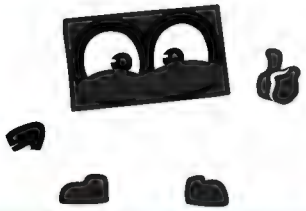
Chaque jour, les différentes rubriques sont mises à jour par notre équipe de rédaction et les chroniqueurs pour vous permettre de rester à la pointe de l'actualité même entre deux magazines. Vous y retrouvez :

- Les dernières news
- Nos chroniques BD/comics/manga
- Nos coups de cœur !
- Des interviews
- Les nouveautés
- Des jeux-concours
- Des quiz pour tester ses connaissances sur une série, un univers
- Les bandes annonces des éditeurs
- La liseuse pour retrouver vos mags préférés !

UNE FONCTION ESSENTIELLE DE L'APPLICATION

Une fois l'application téléchargée (grâce au QR code ci-contre), vous créez votre profil et les trésors de ZOO s'ouvrent à vous…

À partir de là, vous accéder à toutes les fonctionnalités citées ci-dessus, mais vous pouvez aussi et surtout gérer votre bibliothèque, créer votre whislist et la transmettre à vos amis, parents pour qu'ils vous offrent des cadeaux qui vous feront à coup sûr plaisir !



TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

ZOO, C'EST AUSSI DES PARTENARIATS AVEC DES FESTIVALS MAJEURS DE LA BANDE DESSINÉE

Nous sommes aujourd'hui partenaires des festivals ci-dessous et présents sur la plupart pour venir à votre rencontre, échanger, partager…

FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE QUAI DES BULLES

ANGOULÊME FESTIVAL BANDE DESSINÉE

bd BOUM

On a marché sur la bulle

CABARET VERT

48H BD

FESTIVAL DE LA BD PERROS GUIREC

JOURNÉES DE LA BD

ZOO, C'EST AUSSI DES PARTENARIATS AVEC DES ACTEURS DE LA BANDE DESSINÉE

Parce que la bande dessinée, ce n'est pas seulement une actualité à raconter, mais une histoire, un patrimoine à valoriser, nous avons par exemple monté un partenariat avec la Cité internationale de la Bande dessinée et de l'image d'Angoulême. Retrouvez chaque semaine sur notre site, notre application et sur les réseaux une planche des Trésors des collections !

KRAEHN LES NOUVELLES AVENTURES DE CARLONI

BARBE-ROUGE

SORCIER VAUDOU, QUÊTE AU TRÉSOR ET TRAQUE EN HAUTE MER : UNE AVENTURE ÉPIQUE AU DESSIN VIRTUOSE !

NOUVEL ALBUM

Tous les ingrédients des histoires de pirates sont réunis. | LE FIGARO

Un plaisir, forcément un peu nostalgique. | LE PARISIEN

DARGAUD

© Kraehn – Carloni / Dargaud 2024

© Rue de Sèvres, 2024.

D'OR ET D'OREILLERS

de Mayalen Goust
d'après un roman
de Flore Vesco
Rue de Sèvres, 184 p., 20 €

#BD #JEUNESSE #CONTEADAPTATION

PUDEUR ET TREMBLEMENTS : CONTE MALIN POUR LES GRANDS

Si la trame de départ évoque le conte *La Princesse au petit pois*, le récit part vite dans d'autres dimensions et s'adresse aux sens tout en apportant une lecture de la place de la (jeune) femme dans la société anglaise d'autrefois. Un travail graphique hypnotique.

On se demande comment cette histoire a d'abord pu être un roman, tellement Mayalen Goust en a fait, dans son adaptation, un objet visuel unique. Dans son livre, Flore Vesco jouait avec les mots. La dessinatrice a choisi tantôt de reprendre ces mots, tantôt de jongler avec des images pour en traduire le ressenti. Le résultat est particulièrement réussi.
Le principe habituel de séquençage en cases successives peut être ponctuellement abandonné pour un ensemble de dessins en pleine page qui se fondent alors les uns dans les autres, dans un ballet sensuel ou angoissant. Les choix de couleurs sont d'une audace parfaitement maîtrisée. L'histoire, inspirée au départ par *La Princesse au petit pois* d'Andersen, revisite les codes du conte, le statut des femmes qui en sont les héroïnes ou les victimes. Des clins d'œil à d'autres contes seront également relevés par le lecteur attentif. Par ailleurs, l'influence de Jane Austen est prégnante à propos des possibilités d'histoires d'amour selon sa classe sociale. Car nous sommes dans la vieille Angleterre.

Un noble riche et esseulé, Lord Handerson (tiens ! tiens ! Andersen n'est pas loin), impose une épreuve à ses prétendantes : dormir dans un lit constitué de dizaines de matelas superposés. Mais le Lord viendra-t-il les rejoindre pendant la nuit ? Selon leur caractère et leur éducation, les jeunes filles l'espèrent, le redoutent ou pensent à autre chose…

UNE FEMME DE CHAMBRE AU CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

Trois sœurs, dont deux sont superficielles et agaçantes, vont tenter leur chance avec le jeune Lord, sous la houlette de leur mère. Elles sont accompagnées de leur femme de chambre et souffre-douleur, Sadima. Cette dernière va enquêter sur cet étrange château qui recèle bien des secrets. Est-ce elle qui connaîtra l'amour avec Lord Handerson ? En tout cas, elle trouve vite ses marques et réussit à imprimer peu à peu sa volonté à un Lord en plein doute, resté sous la coupe de sa mère.

Doux paradoxe : on est dans la suggestion alors que le dessin est éclatant et en met plein la vue. La relecture n'en est que plus agréable et nécessaire pour bien saisir tous les ingrédients qu'y a injectés l'artiste, notamment dans les décors. Les palindromes ont également un rôle essentiel, soyez attentifs ! Un ouvrage à lire et à relire. À contempler, également.

François Samson

LES 7 OURS NAINS CONTRE LE GROS MÉCHANT LOUP
d'Émile Bravo
Seuil Jeunesse, 72 p., 13,90 €

#BD #JEUNESSE #CONTEREVISITÉ

« PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS… »

En 2004, Émile Bravo réalise un livre destiné aux plus petits : *Boucle d'or et les Sept Ours nains*, aux éditions Le Seuil Jeunesse. C'est le début d'une hilarante série aux aventures rocambolesques qui séduit petits et grands !

Vingt ans et quatre titres plus tard (plus une intégrale), il revient avec un cinquième tome que l'on n'attendait plus ! Le concept de cette série ? S'amuser avec les contes classiques composant une base culturelle commune populaire et les mélanger dans son Boggle personnel. Le résultat ravit toutes les générations tant les histoires et les situations sont improbables. On retrouve donc la bande de frères ours nains, naïfs et candides, qui après un passage dans un cirque, reviennent dans leur forêt. Et là, patatras, les 7 nains se sont installés dans leur maison ! En parallèle, ils croisent une gamine, toute vêtue de rouge qui pleurniche à propos d'un grand méchant loup qui aurait englouti sa mère-grand…

N'écoutant que son petit cœur tout mou, le dernier des ours nains décide de l'aider. S'ensuivent alors des rencontres improbables avec les trois ours qui ne sont plus que deux, un grand méchant loup qui ressemble à un ogre-ours, et le cochon constructeur des trois petits cochons… Et des questions existentielles : d'où viennent-ils, qui sont leurs parents ? Jonglant avec l'humour et le socle des contes, ce nouveau récit est un bonheur, intelligent et à plusieurs niveaux de lecture. En plus, le dessin d'Émile Bravo est aussi drôle que le scénario ! Une pépite à découvrir en famille, d'autant qu'une série d'animation en 3D est en développement et devrait bientôt voir le jour sur Netflix…

Hélène Beney

LE GRIS MARTINELLO DELLAC
PendRagon
UNE RELECTURE ÉPIQUE ET INATTENDUE DE LA LÉGENDE DU ROI ARTHUR

TOME 2 DISPONIBLE LE 4 SEPTEMBRE
Glénat
RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com
© Éditions Glénat 2024

LA BD SUPER GÉNIALE DE CHACHA
de Virginiy L. Sam
et Marie-Anne Abesdris
Auzou éditions, 104 p.,
11,95 €

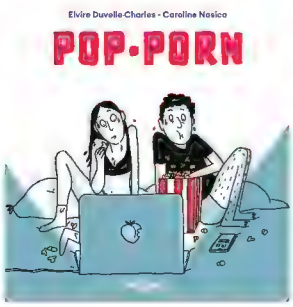
#BD #JEUNESSE #HUMOUR

FAUSSE BD D'ENFANT, MAIS VÉRITABLE PLAISIR À TOUT ÂGE !

Dans la lignée d'une Lisa Mandel ou d'une Anouk Ricard, les deux autrices de cet album font preuve d'une imagination débordante et signent un récit survitaminé à l'humour bien décalé.

Chacha, fille unique, s'ennuie. Ses parents refusent de lui acheter un nouvel animal de compagnie suite à la mort prématurée (au bout de deux jours…) de son poisson rouge et ils lui offrent à la place une boîte conséquente de feutres. La fillette de dix ans en profite pour réaliser sa première bande dessinée. Elle y raconte la vie de la dénommée Moquette devenue, dès sa naissance, une star médiatique… pour son plus grand désarroi !
Dès les premières pages, le ton est donné : dessin et mise en page sont minimalistes, une importance particulière est conférée au texte, l'humour décalé est volontiers incisif et gentiment sombre… Même adulte, il est difficile de résister à cet ouvrage qui se joue du monde de l'enfance, de ses codes et clichés, comme du regard porté dessus par les « grandes » personnes. Et sous ses airs de fourre-tout, cet album aborde des thèmes précis : les relations familiales (entre parent et enfant, entre frères…), les affres de la célébrité, l'imagination… Même si c'est pour de rire, il est aussi question du processus de création d'une BD, Chacha commentant la réalisation et le contenu de celle qu'elle effectue.

Boris Henry



POP-PORN
d'Elvire Duvelle-Charles
et Caroline Nasica
Mâtin !, 72 p., 9,90 €

#BD #JEUNESSE #PRÉVENTION

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO

Destiné à un public adulte déjà entré dans la sexualité, le porno s'épanouit grâce au Net. Mais que faire quand on sait qu'à 12 ans, un enfant sur trois a déjà été exposé à du contenu pornographique ? Voilà un titre qui débroussaille le sujet !

En racontant son expérience sur son blog (exposée à huit ans à du contenu pornographique), l'autrice Caroline Nasica a reçu des centaines de témoignages et un constat s'impose : l'exposition à du porno sans l'accompagnement de la parole d'un adulte peut être catastrophique ! Surtout quand on sait que 44 % des jeunes tentent de reproduire ce qu'ils ont vu lors de leur première relation sexuelle… Personne ne tenterait d'imiter les cascades de *Fast and Furious* en ville avec sa Twingo, alors pourquoi cette propension à vouloir refaire les scènes du X puisque ce n'est aussi QUE du cinéma ? Sans aucun doute parce que le sexe est encore tabou dans beaucoup de familles et que les jeunes curieux n'ont quasiment aucune éducation sexuelle…
Impossible de digérer ces images avant même son premier baiser… Enfant ou parent, vous n'osez pas en parler en famille, vous vous tortillez quand il faut parler du sujet ? Grâce à ce titre qui aborde une foule de sujets associés au porno, l'expertise d'Elvire Duvelle-Charles et la mise en image de Caroline Nasica guideront les padawan.es à faire preuve de bon sens. Onze sujets (consentement, le corps des femmes et des hommes dans le porno, racisme, discriminations, érection, violence, revenge porn…) s'appuyant sur des récits personnels et des conseils pratiques font de ce livre une mine d'infos pour nos ados ! Véritable manuel d'autodéfense intellectuelle, cet album devrait être conseillé par l'Éducation nationale.

Hélène Beney

LES LARMES DU YÔKAÏ
de Loïc Clément
et Margo Renard
Glénat, 88 p., 15,95 €

#BD #JEUNESSE #NOUVELLESÉRIE

ÉLÉMENTAIRE, MON CHER DOGLASS

Anthropomorphisme, Japon médiéval fantastique, enquête policière et humour. Voici la recette de cette nouvelle série jeunesse.

Chaton, Caleb a été recueilli par un couple de grues de la noble lignée Inari. Il a reçu de son père une « larme de yokaï », un sabre aux pouvoirs magiques, faisant de lui un chat-samouraï enquêteur mercenaire (rien que ça). Avec son acolyte Doglass, il résout des mystères contre monnaie trébuchante. Hautain et vulgaire, Caleb, fraîchement arrivé à Chidori, se retrouve dans une bagarre, de là, en prison, puis commis à tout faire dans une auberge. Il va alors découvrir que les abeilles des apiculteurs de la ville meurent mystérieusement, mettant en péril l'économie de Chidori. Le tout dans l'indifférence du seigneur local. Bizarre bizarre…

PROUT, ABEILLES ET SHINTO

Loïc Clément (*Miss Charity*, Rue de Sèvres ; *Le Temps des mitaines*, Dargaud ; *Armelle et Mirko*, Delcourt) assure le scénario de cette enquête découpée en petits chapitres. Au programme : de l'action (bagarres et combats de sabre) et de l'humour (prout et autres joyeusetés), accessibles dès 9 ans. S'appuyant sur la verve cinglante de Caleb, Loïc Clément emploie une mécanique qui fait penser au « manzai » japonais : dans un duo, il y a le boke, qui dit des bêtises (Doglass), et le tsukkomi, qui le reprend (Caleb).
Au-delà des messages sur l'écologie (la mort des abeilles touchant l'homme) et la tolérance (les *gaijin*/étrangers mal considérés), *Les Larmes du Yôkaï* s'attarde sur des pans de la culture japonaise avec pédagogie. Qu'il s'agisse de plats (*okonomiyaki*), de mythologie (l'histoire des dieux fondateurs du shinto) ou même d'insultes japonaises (à utiliser à bon escient !)…
Margo Renard (*Gabie aux craies de couleurs*, Kennes éditions) a un dessin très souple, fluide, façon animation. Les décors et l'univers japonais apportent beaucoup de charme au dessin. Les ambiances lumineuses du coloriste Grelin, portées par des lanternes asiatiques, sont très réussies. Tout comme les plans très dynamiques (grâce au découpage de Stéphane Benoit), pour une aventure légère, mais pleine de rebondissements.

Marine Lannot

CENTIÈME NUMÉRO ?! PFFF… LES MAGAZINES, C'EST COMME LES HUMAINS. QUAND ILS SONT TROP VIEUX, ILS SONT DÉPASSÉS. NA !
MMM… TU DEVRAIS POURSUIVRE TA LECTURE, MA FILLE…
L'HOMME JEUNE MARCHE PLUS VITE QUE L'ANCIEN. MAIS L'ANCIEN CONNAÎT LA ROUTE…

© DARGAUD 2024 – Tony Lourenço / Cynthia Thiéry

MAFALDA, MON HÉROÏNE, 13 AUTRICES RENDENT HOMMAGE À L'ŒUVRE DE QUINO

de Pénélope Bagieu, Marie Bardiaux-Vaïente, Maud Begon, Soledad Bravi, Véro Cazot, Florence Cestac, Florence Dupré La Tour, Gally, Émilie Gleason, Agathe De Lastic, Aude Picault, Maëlle Reat et Anne Simon
Glénat, 96 p., 17,50 €

JOUEZ AU QUIZ
sur *zoolemag.com*

#BD #ENCOUVERTURE #HOMMAGE

ÇA FAIT BIENTÔT 60 ANS QUE J'AI 6 ANS

Mafalda est une petite fille née en 1964 sous le pinceau de Quino. Si elle a arrêté de se promener dans les strips de son papa en 1973, elle revient exceptionnellement chez Glénat grâce à un collectif d'autrices, pour fêter ses 60 ans !

QUAND MAFALDA EST-ELLE ENTRÉE AU CATALOGUE GLÉNAT ?

Jacques Glénat : En février 1980. J'avais rencontré l'agent de Quino, Marcello Ravoni, avec qui il avait fui l'Argentine. J'ai tout de suite aimé cette petite fille et sa bande d'amis qui avaient une vision très critique du monde, à hauteur d'enfant. Mafalda avait été publiée par Jean-Claude Lattès dans les années 70, mais n'avait pas connu de succès. Nous avons convaincu Quino de coloriser les strips et de les publier en albums cartonnés pour accéder à un public plus large. Cela a fonctionné.

PARLEZ-NOUS DE QUINO...

Jacques Glénat : Quino était un monsieur charmant. Je le rencontrais à la Frankfurter Buchmesse, où il venait discuter avec les éditeurs qui publiaient *Mafalda* dans le monde. Il habitait à Milan, Madrid et Paris. Une statue de Mafalda va d'ailleurs prochainement être installée par la mairie devant l'immeuble où il vivait dans le 13e arrondissement. Quino est venu pour la dernière fois à Paris en 2014 et a été décoré de la Légion d'honneur.

UN HOMMAGE AVEC TREIZE AUTRICES POUR LES 60 ANS ?

Valérie Aubin, éditrice : Nous avons établi au préalable une liste d'autrices avec lesquelles nous avions envie de collaborer et dont nous aimions particulièrement la personnalité, le travail, l'univers, et dont le style graphique pouvait également coller avec l'esprit de *Mafalda*. Le résultat est divers, multiple, réjouissant !

UN SACRÉ BOUT D'ENFANT, MAFALDA.

Valérie Aubin : Mafalda est appréciée, car elle est rebelle, contestataire, déterminée. Elle porte en elle un engagement. Elle tient tête aux adultes, s'indigne de la façon dont ils dirigent le monde, et révèle leurs contradictions. Elle se méfie de leur langage et de leurs discours. Au lieu de jouer à la poupée, elle préfère s'interroger sans cesse. En remettant en question l'ordre établi, Mafalda a posé les fondements d'une conscience politique pour de nombreux lecteurs et lectrices, dès leur plus jeune âge. Avec ses amis, elle se pose des questions sur la guerre, les inégalités sociales,

le racisme, les femmes, la corruption, l'état de la planète, l'injustice… Des thématiques qui sont toujours d'actualité. Mafalda a l'art d'éveiller les consciences, tout en faisant rire.

D'AUTRES PROJETS POUR FÊTER LES 60 ANS DE MAFALDA ?

Valérie Aubin : Nous allons également ressortir, pour la fin de l'année, une nouvelle version de l'intégrale déjà existante, enrichie d'un appareil critique. Un travail mené par Claire Latxague, qui a rédigé une thèse sur Quino, et qui replace Mafalda dans son contexte argentin. Mafalda a accompagné les Argentines et les Argentins pendant les sombres années qui ont vu se succéder crise économique, paupérisation de la classe moyenne et dictatures. Elle a marqué toute une génération.

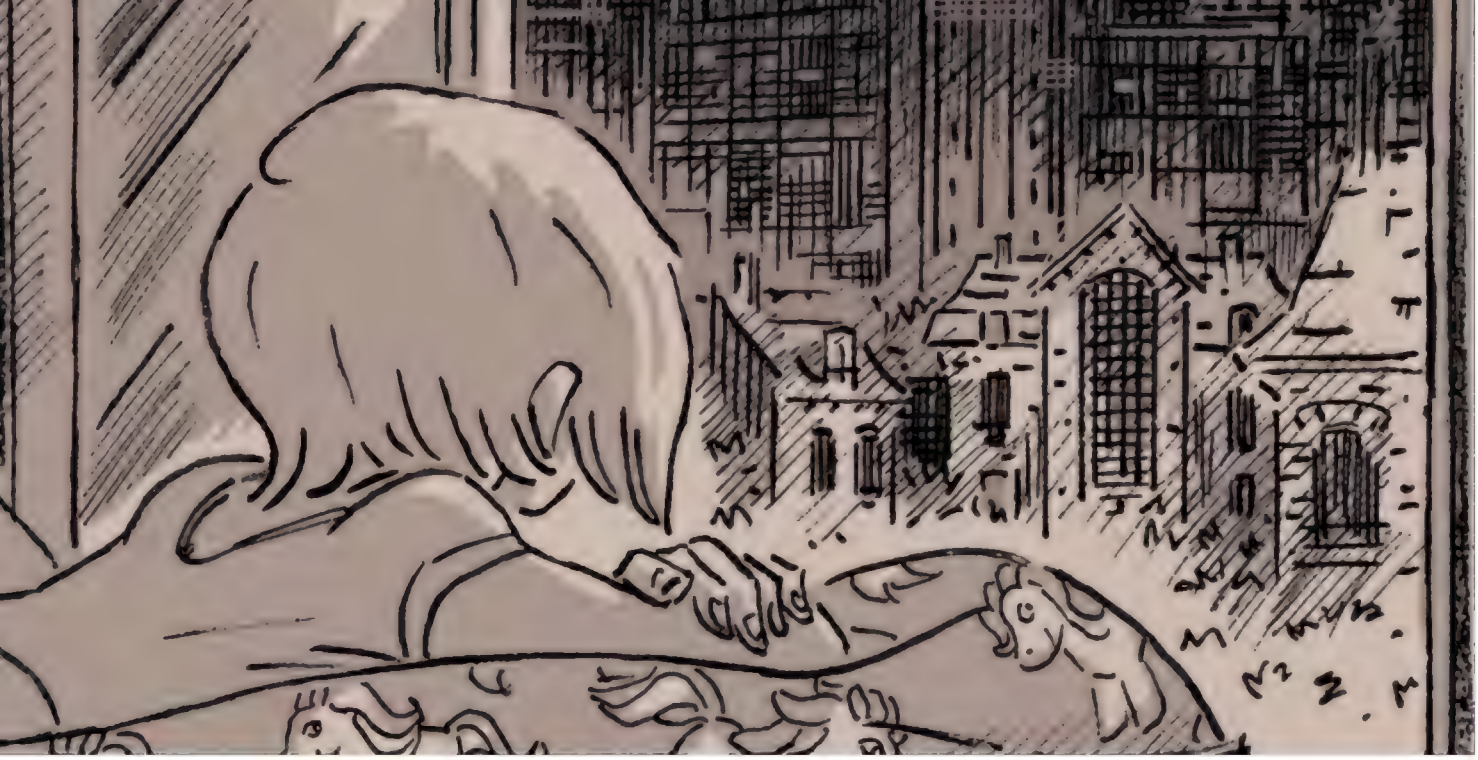
Marine Lannot

QUAND LES AUTRICES PARLENT DE LEUR PARTICIPATION À CET HOMMAGE…

Marie Bardiaux-Vaïente invite Solveig, petit garçon scandinave, dans le groupe d'amis de Mafalda, dessiné par Gally.
« Mafalda peut être lue dès 8 ans, âge où je l'ai découverte et, en même temps, être relue tout au long de sa vie. C'est une héroïne qui n'est pas dans l'aventure, dans laquelle toutes les petites filles peuvent se retrouver.
Il faut avoir beaucoup d'humilité pour rendre hommage à Quino. Ça a été un beau défi : je ne fais pas d'humour normalement, ni de jeunesse, ni de strips ! Ce travail m'a beaucoup enrichie. J'ai choisi de parler de justice parce que c'est un de mes thèmes de prédilection. »

Aude Picault dessine une Mafalda devenue adulte.
« Mafalda représente à mes yeux l'icône du dessin de presse. Elle a permis à Quino d'aborder tous les sujets d'actualité de son époque.
Ce fut un défi et un plaisir graphique que de dessiner Mafalda en suivant le trait de Quino, qui m'a tant marquée. Se caler sur le dessin d'un.e autre est toujours instructif, on comprend ses "trucs", ses trouvailles, ses amusements… À tenter de copier Quino, j'ai vite touché mes limites, son écriture est si exigeante ! »

Anne Simon met en lumière des évolutions positives depuis l'époque de Mafalda : libération sexuelle, prise de conscience écologique…
« Mon premier souvenir marquant de Mafalda est un strip où elle cherche sa mère pour lui demander ce qu'elle pense du mouvement de libération de la femme, puis se retrouve nez à nez avec elle, à quatre pattes, en train de nettoyer le sol. Je pense que ça a été un de mes premiers "sursauts" féministes.
Quand on lit Mafalda, on se rend compte que, malheureusement, ses questionnements et ses craintes sont toujours d'actualité : défense des droits des femmes, guerres dans le monde, bêtise des politiciens… Il ne faut donc jamais baisser la garde. »



SIMON & LUCIE

d'Alain Kokor,
d'après des textes
de Diastème
Rivages graphiques,
320 p., 25 €

Retrouvez l'auteur en dédicace sur le Stand ZOO à Quai des Bulles

#BD #JEUNESSE # ADOLESCENCE

L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT

***Simon & Lucie, les ciels changeants* : deux prénoms pour une merveille narrative et graphique. Une aventure humaine avec ses bas et ses hauts, couchée sur plus de 300 pages. C'est la nouveauté d'Alain Kokor. Le monde de la BD n'est pas prêt de l'oublier.**

Il est des œuvres qui passent sur vous comme un ouragan. Comme une tempête en Bretagne, région où s'achève l'histoire de *Simon & Lucie*. À moins que ce ne soit son point de départ. À vous de voir. Ces deux jeunes tombent amoureux dès que leurs regards se croisent dans une file d'attente. Mais ils sont jeunes. Très jeunes. Trop jeunes : quand Lucie s'éloigne dans les bras d'un autre, Simon ne supporte pas. Et passe à un cheveu de commettre l'irréparable.

Scarifications au cutter, arrêt de l'alimentation… il file droit dans un hôpital psychiatrique, loin d'un père absent. Mais il le sait déjà : jamais il ne pourra oublier Lucie, son premier amour, qui sera aussi le seul. Il aime cette jolie dessinatrice comme on respire, comme on mange, comme on dort. Lui ne mange plus, ne dort que grâce aux cachets et a du mal à respirer sans celle qui fait battre son cœur, circuler son sang dans ses veines. Sans Lucie, Simon n'est rien.

Interné, il va croiser la route de gueules cassées qui, comme lui, ont pris des chemins de traverse avant de se manger un mur en pleine tête. Ces amitiés ne le quitteront plus jamais… On sait la force du lien qui unit les éclopés de la vie. Alain Kokor jette dans la mare ce pavé sensible, délicat. 320 pages de talent narratif, d'allers-retours dans le temps. 320 pages d'explosion graphique, de trait qui suivent les méandres de nos pensées humaines complexes, de nos sentiments inexplicables. 320 pages d'humanité et d'universalité.

Simon & Lucie est un plaidoyer pour l'amour. Un totem du sentiment amoureux, un fossile de l'attachement, un creuset où se mélangent l'affection, les illusions perdues, les cachets pour la tête et l'espoir qui renaît. Il est des œuvres qui passent sur vous comme un ouragan. Jamais on n'en ressort indemne. Plus costaud, mais aussi plus sensible, plus fragile, plus délicat. *Simon & Lucie* est de ces ouragans de texte et de dessins qui font que la vie vaut le coup d'être vécue.

Pierrôt Fontanier

LES ENFANTS SABLETEMPS, T. 1
d'Alexandre Arlène, Charlie Laurans et Alessandra Marsili
Jungle, 72 p., 13,95 €

#JEUNESSE #FANTASTIQUE #HISTOIRE

SE JOUER DU TEMPS ET S'ÉPAULER

Cette chronique fantastique habile et enlevée croise les époques pour parler d'enfants combatifs. Un récit classique et touchant.

La jeune Alexandrine se rend dans la demeure de sa grande tante Adélaïde. Si elle ne trouve pas celle-ci, elle y croise deux enfants qui fuient à son approche. Lorsqu'elle quitte les lieux, elle constate qu'elle a changé d'époque : la voici évoluant désormais au XIXe siècle ! Elle rencontre une nouvelle fois les enfants, Rose et Léopold. Ces derniers cherchent leur père qui a disparu alors qu'il travaillait aux côtés d'Auguste Bartholdi à la création de la statue de la Liberté.

CHEMINEMENT ET MÉTAPHORE

Les auteurs donnent à lire des destins qui évoluent dans un même lieu à deux époques différentes avant de se croiser (dès les premières pages). Ce parti pris fonctionne très bien, est dynamique et génère un récit agréable. Il est également le véhicule d'une réflexion portant sur l'enfance et la filiation. Les trois gamins qui en viennent à évoluer ensemble ont des parcours difficiles, mais ils ne baissent pas les bras. La recherche d'un parent (père ou tante) les conduit à évoluer par leurs propres moyens et, ainsi, à gagner en indépendance. L'élaboration de la statue de la Liberté sert de toile de fond au récit tout en se révélant être une belle métaphore du cheminement de ces êtres bousculés par l'existence. Cet album grand public et quelque peu mélancolique véhicule une belle sensibilité.

Boris Henry

LUCIEN ET LES MYSTÉRIEUX PHÉNOMÈNES, T. 5 L'OGRE OUBLIÉ DE SAINTE BARBE
d'Alexis Horellou
et Delphine Le Lay
Casterman, 96 p., 14,95 €

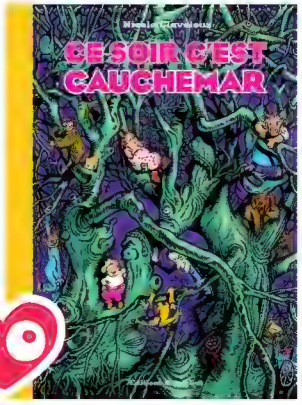
#BD #JEUNESSE #DIFFÉRENCE

LUCIEN OU L'APPRENTISSAGE DE LA DIFFÉRENCE

Delphine Le Lay et Alexis Horellou brossent des histoires universelles sans limite d'âge avec des messages très engagés. Ici l'apprentissage de la différence et de l'art brut. Ce tome 5 est probablement le meilleur.

Le jeune Lucien a plus d'un tour dans la musette de son imaginaire. Après un quatrième volet de ses aventures axé sur le journalisme et la liberté de la presse, le jeune garçon et sa petite sœur Violette font l'apprentissage de la différence en rencontrant Corentin, un vieil homme pas comme les autres. Installé dans une crique, il construit une œuvre naturelle et monumentale.
L'art brut, que l'on a abusivement nommé dans le passé l'art des fous, a obtenu ses lettres de noblesse grâce au peintre français Georges Dubuffet (1901-1985) : pour lui, le savoir académique bride l'imagination de l'artiste. C'est précisément ce que nous donnent à voir les auteurs de cet album à travers les yeux d'enfant de Lucien, le héros de leur série.
Le coup de crayon brut et l'univers du dessinateur évoluent entre références Art Déco, clins d'œil au tatouage et décors de fête foraine façon foire du Trône à l'ancienne. On avance dans cet album comme dans un livre dont vous êtes le héros. Mais ici, le héros, c'est la différence. Charge à nous de la respecter, plutôt que de la rejeter. Qu'elle passe par l'art, comme avec l'exemple de Corentin, ou par tout autre médium. Une histoire diablement bien racontée, et illustrée avec une grande saveur picturale.

Pierrôt Fontanier



CE SOIR C'EST CAUCHEMAR
de Nicole Claveloux
Éditions Cornélius, 88 p.,
24,50 €

Rencontrez Nicole Claveloux au Festival Formula Bula du 22 au 24 septembre à Paris

#BD #JEUNESSE #RÊVE

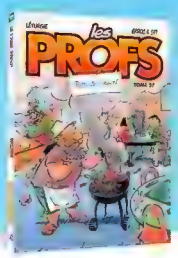
NICOLE AU PAYS DES MERVEILLES

« L'ennui avec les rêves c'est qu'on y rencontre vraiment n'importe qui… » Vous êtes prévenus. Ce soir, c'est cauchemar et on ne veut pas se réveiller !

« Dites, le casse-pied de la logique vient avec nous ! » Pour la première fois, Charles Chaposec, responsable Discernement du département Logique et Raison, va participer aux rêves de Nicole Claveloux, Grande directrice de la firme MOA. Le contrôle de gestion dans le secteur des rêves commence dans un jardin luxuriant, suivi d'une forêt tropicale, d'une plage balayée par des embruns… Le tout façonné par Loïc Lalune, chef décorateur de l'imagination. Mais voilà, ce n'est pas du goût de Chaposec. Les rêves s'enchaînent : une mer sous un ciel de constellations, un désert de statues et de philosophes… Mais, attention, le cauchemar est là, non loin, tambourinant à la porte… « Je subodore un foutoir sans aucune logique… » Que se passe-t-il dans la tête de Nicole Claveloux lorsqu'elle s'endort ? L'autrice elle-même a l'amabilité de nous répondre. Née en 1940, elle a été une prolifique autrice jeunesse (*Grabote*), féministe (*Ah ! Nana*), érotique (*Contes de la fève et du gland*). Elle est surtout connue pour son travail dans *Métal Hurlant*, exhumé par les éditions Cornélius en 2019, avec la publication de *La Main verte et autres récits*, coécrit avec Édith Zha. Suivent le prix du patrimoine d'Angoulême et le Fauve d'honneur. C'est là que l'autrice de 84 ans a commencé *Ce soir c'est cauchemar*. D'un rêve à l'autre, Nicole Claveloux fait l'éloge de l'imagination, de la créativité, du rêve tout en délivrant un beau témoignage sur le caractère éphémère de la vie. Bourré d'humour, d'absurde, de poésie et de petites trouvailles graphiques (les bulles se déforment face aux vents, un personnage s'exprime en rébus…), *Ce soir c'est cauchemar* est une merveille d'onirisme.

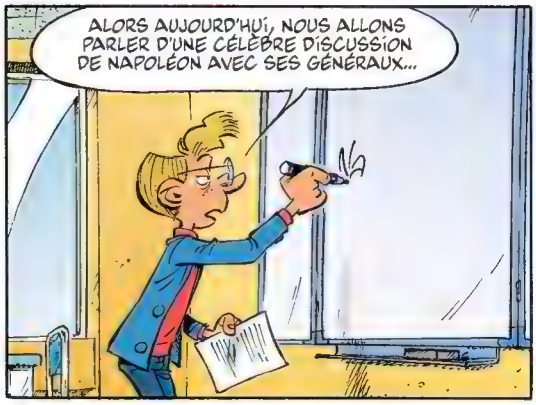
Marine Lannot

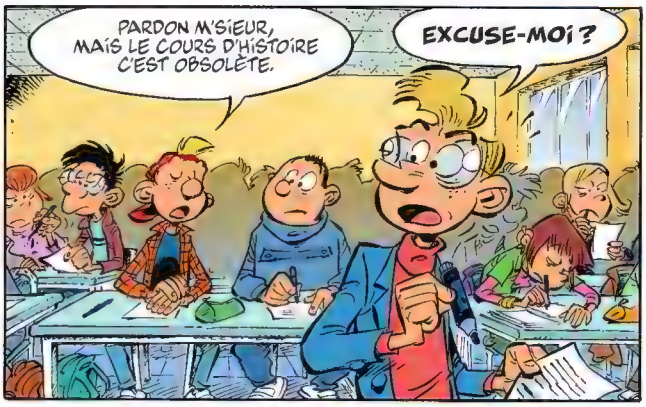
les PROFS

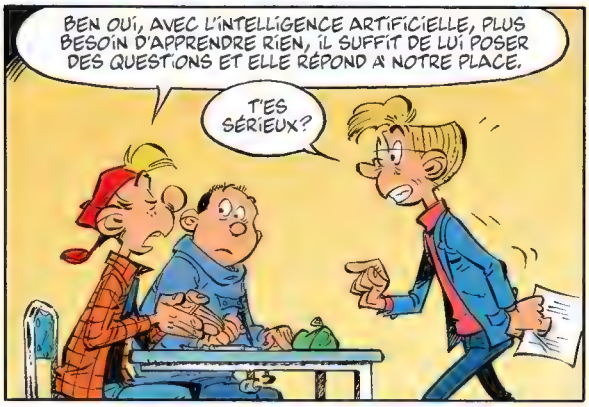


NOUVEAU TOME 27

DISPONIBLE EN NOVEMBRE AU RAYON BD



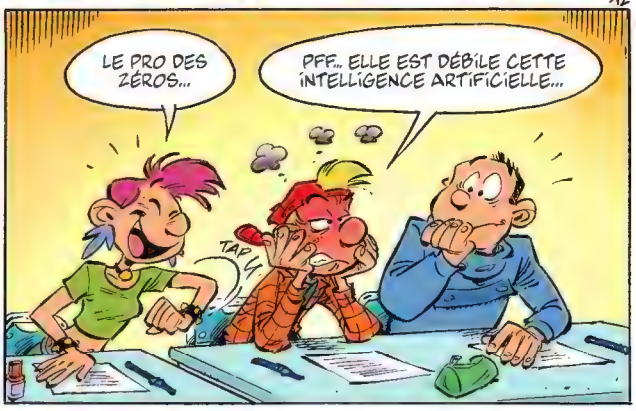



BEN OUI, AVEC L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, PLUS BESOIN D'APPRENDRE RIEN, IL SUFFIT DE LUI POSER DES QUESTIONS ET ELLE RÉPOND À NOTRE PLACE.
T'ES SÉRIEUX?

NAPOLÉON BONAPARTE, NÉ EN 1769, FUT UN MILITAIRE ET HOMME POLITIQUE FRANÇAIS. IL S'EST ÉLEVÉ AU POUVOIR EN DEVENANT EMPEREUR EN 1804, ÉTENDANT SON EMPIRE À TRAVERS L'EUROPE. APRÈS UNE SÉRIE DE VICTOIRES MILITAIRES, IL FUT FINALEMENT VAINCU EN 1815 LORS DE LA BATAILLE DE WATERLOO, MARQUANT LA FIN DE SON RÈGNE.

"QUELLE NOTE FAUT-IL METTRE À UN ÉLÈVE QUI UTILISE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU LIEU DE LA SIENNE PENDANT LES COURS?"
TIP TIP

12



Les Profs - tome 27 © Bamboo Édition - Erroc, Sti & Léturgie (d'après Pica & Erroc) - www.bamboo.fr

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr

CONNEXIONS, T. 2
CHÂTEAUX DE SABLE
de Pierre Jeanneau
Tanibis, 208 p., 23 €

#BD #SOCIÉTÉ #RÉCITCHORAL

MODERN LOVE

Second et dernier tome de *Connexions*, *Châteaux de sable* poursuit l'exploration de la vie de personnages croisés dans le premier opus. Un récit choral intelligent et innovant, sur le fond et la forme.

Comme dans le premier tome, les chapitres sont chacun consacrés à un personnage que l'on a précédemment vu en arrière-plan (et vice versa avec les personnages du premier !).

Tous attachés au Rossignol, le squat associatif dont l'existence est menacée et où tout le monde se croise, ces jeunes femmes et hommes sont à la croisée des chemins. Si chacun a des aspirations différentes (faire carrière dans la musique, retrouver un amour perdu, ouvrir son propre business, fonder un foyer ou encore protéger une famille d'exilés), tous savent que leurs choix vont être décisifs et qu'il faut se jeter à l'eau. Au milieu de la grande ville et de son exigence de mouvement perpétuel, l'auteur tricote un écheveau précis pour sa petite bande, et achève un singulier récit choral. Tels des Sims aux destins entremêlés, les personnages nous proposent leurs histoires qui finissent par composer une toile géante au dessein précis.

LE GRAND MEZZÉ

Tous unis par leur amour de la musique, les protagonistes de cette série sont aussi en train de tourner une page importante de leur vie : rupture, accident, parentalité, abandon de rêves ou nouveau travail… On les découvrait dans le premier tome au fil des six chapitres, croisant leurs existences et vivant des expériences marquantes. Portrait d'une génération et bande dessinée chorale, la bien nommée *Connexions* est une série atypique sur le fond comme sur la forme !

Le système narratif de Jeanneau est simple et pourtant difficile à expliquer tant il est innovant visuellement, car on suit dans chaque partie, comme dans un plan, un manuel, souvent en vue globale, le quotidien de chaque personnage. C'est un véritable objet visuel qui nous est donné à lire. Le récit prend alors une ampleur différente, s'enrichissant de détails et de situations aperçus précédemment. De détails en vue d'ensemble, le tout est intelligent et novateur, au service d'une histoire qui balaie les problèmes de toute une génération en quête de soi. À découvrir.

Hélène Beney

L'ARNAQUE DES NOUVEAUX PÈRES
de Stéphane Jourdain, Guillaume Daudin et Antoine Grimée
Glénat, 184 p., 20,50 €

#BD #SOCIÉTÉ #FAMILLE

ANATOMIE DU PAPATRIARCAT

Après *Les Contraceptés* (Steinkis), les journalistes Jourdain et Daudin partent à la découverte des nouveaux pères. Sont-ils vraiment si investis ou est-ce un mirage ? Une enquête à découvrir d'urgence !

Fini les pères qui ne changeaient pas les couches, ne donnaient pas le biberon et ne connaissaient pas leurs enfants : les nouveaux darons 2.0 sont arrivés ! Mais cette nouvelle génération de papas, convaincus d'avoir tout bon en matière d'égalité femme-homme sont-ils dans le vrai ? Pas si on écoute leurs femmes, dont la charge mentale atteint toujours des sommets…

Les chiffres ne trompent pas : dans les années 80, les femmes géraient 80 % des activités parentales, et de nos jours, 71 %. Souvent, il ressort que les femmes dans les couples hétérosexuels ont l'impression d'avoir un enfant supplémentaire si elles ont un conjoint. Pas fou comme évolution. Alors ce changement existe-t-il vraiment ? Partant en quête de réponses à leurs questions, les journalistes Stéphane Jourdain et Guillaume Daudin mènent aussi une introspection sur leur cas personnel. À travers l'étude du droit, mais aussi le témoignage de femmes, de chercheurs et de politiques, en France et jusqu'en Suède, ils mettent en évidence les mécanismes du déficit d'égalité toujours présent. L'implication des pères est réelle, mais souvent dans des tâches valorisantes et évidentes. Il y a surtout un énorme différentiel entre ce que les hommes pensent faire et ce qu'ils font vraiment… Un ouvrage vraiment passionnant, à lire en couple !

Hélène Beney

L'ADOPTION, T. 5, LE SOURIRE DU PLOMBIER
de Zidrou et Arno Monin
Grand Angle, 72 p., 16,90 €

#BD #SOCIÉTÉ #FAMILLE

TRIPLE DOSE DE BONHEUR

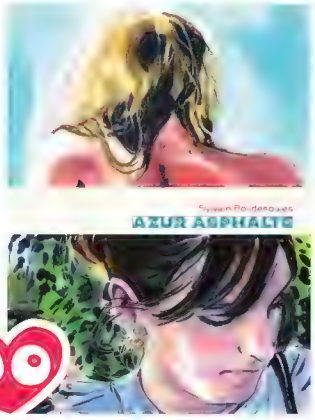
L'arrivée d'un enfant, c'est toujours un bouleversement pour un jeune couple. Alors trois enfants en même temps, vous imaginez ! Non ? Zidrou et Monin, eux, l'imaginent très bien, et en font un joli portrait de famille plein d'émotions.

Que la nature est facétieuse ! Au sein d'un couple d'amoureux qui se pense stérile et désire fonder une famille, Eduardo a déposé un dossier d'adoption en Espagne, son pays d'origine. Oui, parce que le dossier déposé en France par sa compagne Nathalie s'est enlisé sans aucun résultat… Et voilà qu'elle tombe enceinte, au moment où les deux demandes d'adoption sont acceptées. Le couple se retrouve triplement gâté : trois filles d'un coup !

Avec ce volume, c'est un gros changement d'ambiance pour la série *L'Adoption* : jusqu'à présent, Zidrou et Monin mettaient en scène des histoires dramatiques, avec des adoptions qui se passent mal, jusqu'à oser cette question taboue : « peut-on rendre un enfant adopté ? » Il était temps d'équilibrer, puisque la plupart des adoptions, dans la vraie vie, se passent bien.

Adopter est un acte d'amour inconditionnel, qui apporte autant de joies et de troubles que les naissances naturelles. Voici donc un récit authentiquement feel good dans une famille un peu plus heureuse que la moyenne, car riche de cette aptitude au bonheur des gens simples qu'un joli sourire ou un bon bouquin suffit à satisfaire. C'est chouette, émouvant, et assez inspirant. Essayez !

Jérôme Briot



AZUR ASPHALTE
de Sylvain Bordesoules
Gallimard BD, 168 p., 25 €

Retrouvez l'auteur en dédicace sur le Stand ZOO à Quai des Bulles

#BD # SOCIÉTÉ # FAMILLE

SOUS LE BITUME, LA DURE LOI DE LA JUNGLE

Après un premier titre de très haute voltige, *L'Été des charognes*, Sylvain Bordesoules est de retour avec une somptueuse BD sur les écorchés vifs. Une histoire sensible portée par un dessin virtuose. Cette deuxième œuvre est un pavé en pleine tête.

Pour les écorchés, serre-moi encore / Étouffe-moi si tu peux, toi qui sais où / Après une subtile esquisse / On a enfoncé les vis / Nous, les écorchés vifs / On en a, des sévices… En 1989, une bombe explose sur les ondes radio : *Les Écorchés*. Le groupe, c'est Noir désir. Trente-cinq ans plus tard, Sylvain Bordesoules, qui s'est déjà brillamment illustré en mai 2023 avec son adaptation du roman noir *L'Été des charognes* de Simon Johannin, dégoupille une grenade graphique : *Azur Asphalte*.

Si la deuxième œuvre est un test pour les artistes, en particulier, comme c'est le cas en l'espèce, lorsque la première a mis la barre très haut, alors Sylvain Bordesoules le remporte haut la main. Cet épais roman graphique est une pépite narrative.

Les écorchées vives, ici, sous la chape solaire niçoise, se prénomment Candice et Mélissa. La première élève seule ses deux enfants, en travaillant à 80 % dans une crèche et en donnant le reste de son temps au club de foot de sa fille. La seconde est à un tournant de sa vie. En couple avec Press, son amoureuse, Mélissa la tornade, fille du Sud extravertie et haute en couleur, en a marre de cette endométriose qui lui martyrise le ventre et les ovaires. Ras-le-bol des jobs de merde et du mépris de masse pour les basses classes. Mélissa et Press aspirent à avoir un appart plus confortable, devenir mamans… En attendant, Press bosse et Mélissa s'occupe de sa nièce et de son neveu pour soulager sa sœur Candice.

Sylvain Bordesoules aborde les rapports humains et les liens dans la fratrie avec subtilité. On avale le bitume d'*Azur Asphalte* à la vitesse grand V tant le décor est bien planté et l'intrigue habilement développée. Et que dire de ce dessin virtuose qui touche plus à la peinture, pleine d'abstractions, pour décrire, dans des couleurs chatoyantes, une dure réalité. Celle de la vie, du terrain, du quotidien des bas salaires et de toutes celles et ceux qui bouffent la précarité par la racine. Mais heureusement, dans ce monde de brutes, il y a parfois des éclaircies pour les braves.

Pierrôt Fontanier

#BD #SOCIÉTÉ #FAMILLE

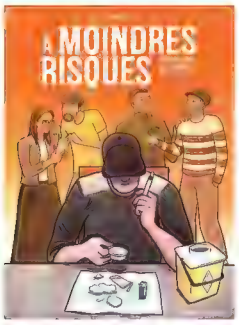
MAMAN SOLO

d'Emmanuelle Friedmann et Sophie Ruffieux

Depuis le départ de son compagnon, Julie doit assumer seule ses deux enfants en bas âge, ses horaires de travail et un semblant de vie privée qui s'amenuise à vue d'œil. D'autant que tout s'accélère petit à petit : il faut courir pour amener les petits à la crèche et ne pas arriver en retard au boulot où il faut organiser les gros dossiers, tout en tentant de mettre le futur « ex » devant ses responsabilités, malgré son silence fuyant. Cette charge mentale qui s'amplifie est au centre de l'album. La jeune femme est solide, elle réussit à gérer son emploi du temps au jour le jour, mais cette énergie qu'elle doit fournir en continu, l'attention constante et la volonté de ne jamais faillir dans son rôle de mère l'épuisent. Elle aimerait qu'on l'aide, qu'on la soutienne, même juste un peu. Toutefois, elle tient bon, elle résiste.
Emmanuelle Friedmann et Sophie Ruffieux dressent le portrait sensible d'une femme forte et indépendante, mais pas invulnérable évoluant dans une société de rendement où il est compliqué de concilier le privé et le professionnel, où le temps pour soi n'est finalement qu'une option qu'on oublie lentement. Et même si le récit garde une dimension partisane, cette mère célibataire est émouvante d'authenticité, de naturel.

Soleil, 120 p., 19,50 € **Fred Grivaud**

#BD #SOCIÉTÉ #DROGUE

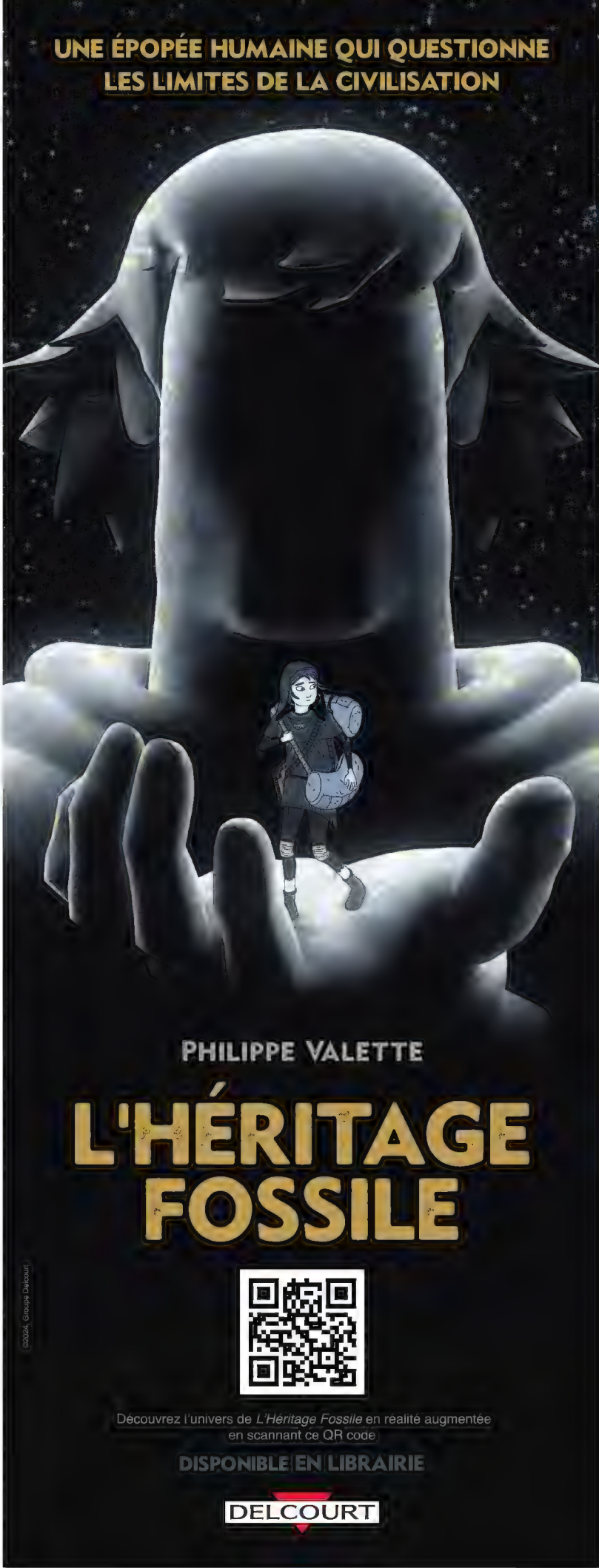


À MOINDRES RISQUES, IMMERSION EN « SALLE DE SHOOT »

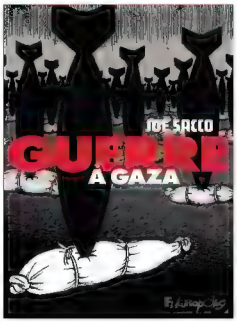
de Mat Let

Un expert en réduction des risques chez Médecins du monde confie à Mat Let le soin d'effectuer des dessins au sein d'une salle de consommation à moindre risque plus connue sous le surnom de « salle de shoot ». Là, l'auteur observe et saisit des bouts de vie des salariés comme des usagers consommateurs de drogue. Dès le début, Mat Let se représente dans le rôle de l'observateur/enquêteur qui constate, pose des questions, se renseigne, essaie de comprendre des termes et/ou des procédures. Il n'est jamais dans une posture condescendante ou de jugement. Les scènes vues ou entendues peuvent – tour à tour ou simultanément – être perçues comme cocasses, crues, dures, tristes… mais l'auteur paraît saisir ces caractéristiques sans les accentuer. Sur le terrain, Mat Let a manifestement pris le temps de regarder et d'écouter. Ce documentaire transmet ce souci d'un temps long, posé et il montre très concrètement le bien-fondé (social, sanitaire) d'un tel lieu. Quant au dessin, souple et dynamique, à la mise en couleur aux tons pastel, il a quelque parenté avec celui d'un Baru.

La Boîte à Bulles, 192 p., 22 € **Boris Henry**


UNE ÉPOPÉE HUMAINE QUI QUESTIONNE LES LIMITES DE LA CIVILISATION
PHILIPPE VALETTE
L'HÉRITAGE FOSSILE
©2024, Groupe Delcourt
Découvrez l'univers de L'Héritage Fossile en réalité augmentée en scannant ce QR code
DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
DELCOURT

#BD #SOCIÉTÉ #GUERREÀGAZA



GUERRE À GAZA

de Joe Sacco

Si les guerres ont tendance à résonner comme des échos lointains, il est d'intérêt public d'en empêcher la banalisation. Et Joe Sacco connaît la guerre : celle de Bosnie-Herzégovine (*The Fixer* et *Goražde*), mais également le conflit israélo-palestinien. Sur ce dernier, l'auteur américain a déjà publié *Palestine* (entre 1993 et 1995) et *Gaza 1956*. En marge de l'*Histoire* (publié en France en 2010). Impensable pour Joe Sacco de rester muet devant l'engrenage meurtrier déclenché par l'attentat du Hamas du 7 octobre 2023, suivi de la réponse armée d'Israël. Prévu pour le 11 septembre prochain, *Guerre à Gaza* est un manifeste engagé et argumenté où l'auteur américain pose ses mots et son dessin sur ce sujet d'actualité, rendu cacophonique par nos médias et chefs d'État.

Le trait de Joe Sacco n'a rien perdu de sa force. Contrasté, acide et sans concession, *Guerre à Gaza* donne un uppercut visuel qui entend ne pas laisser le lecteur ou la lectrice indifférent.e… Car c'est là tout le propos : éveiller les lecteurs sur un massacre actuellement en cours et rappeler les responsabilités que se partagent Joe Biden et Benyamin Netanyahu sont d'intérêt public. Sacco remet les points sur les « i » sur certaines déclarations erronées, ciment d'un narratif qui « adoucit » (dit-il) un génocide qui ne dit toujours pas son nom. *Guerre à Gaza* est un album qui ne pourrait paraître à un moment plus pertinent.

Futuropolis, 6,90 €

Thibaut Midavaine

30 SECONDES À GAZA

de Mohammad Sabaaneh, Jean-Pierre Filiu, traduction de Marianne Babut

Que faire durant le temps qui nous est imparti ? Telle est la question primordiale à se poser en temps de guerre à Gaza. Et le temps de vidéo sur les réseaux sociaux est court : 30 secondes. 30 précieuses secondes pour témoigner d'un enfer que le géant du Web META se charge de censurer de façon systématique sur les réseaux sociaux les plus populaires. Pour contrecarrer ce processus de destruction de preuve, le caricaturiste Mohammad Sabaaneh a pris l'initiative de synthétiser en dessin chaque vidéo. Une compilation d'œuvre cubiste à la fois violente, émouvante et choquante, car il y est question d'enfants. Attention ! Si le contenu est sensible, il est également nécessaire. L'œuvre est engagée, mais la dénonciation a pour but de faire réagir.

L'usage de l'encre de Chine indélébile accentue les contrastes de scènes de souffrances et de mort infligées aux enfants gazaouis. Les œuvres sont fortes et rappellent le *Guernica* de Pablo Picasso. Surtout ne passez pas les longues préfaces de Ilan Pappé et Nadia Naser-Najjab, respectivement directeur et codirectrice du Centre européen d'études Palestinienne. Une remise en contexte de la situation palestinienne depuis le lendemain de la Première Guerre mondiale ainsi qu'un rappel de la Nakba survenu en 1948 sont plus que bienvenus. Cependant, un rappel sur les otages israéliens ainsi que la gravité de l'évènement commis par le Hamas le 7 octobre n'auraient pas été de trop : la préface est un moment idéal pour apporter un minimum d'objectivité dans une œuvre aussi engagée.

Alifbata, 128 p., 20 €

Thibaut Midavaine

AU CŒUR DU SEPT OCTOBRE, TÉMOIGNAGES

par un collectif d'auteurs

Les sanglantes attaques du Hamas commencées au matin du 7 octobre 2023 sont encore dans toutes les mémoires. Cet album rassemble douze récits courts d'auteurs et autrices israéliens sous la direction d'Uri Fink. Tous reviennent sur ces tragiques évènements à travers le témoignage ou la mémoire de celles et ceux qui y ont été mêlés. Ce kaléidoscope d'expériences permet d'avoir une vue globale du déroulement de la journée, selon différents points de vue et dans différents lieux (dans les kibboutz en Israël, présentes au festival Supernova). À chaque récit son lot d'horreur et d'héroïsme. Les destins brisés, les épreuves atroces, les coups de chance, les décisions capitales se succèdent dans un maëlstrom de tension psychologique liée à une violence insoutenable. Centrés sur les civils, *7 octobre* a la très bonne idée de souligner le rôle d'individualités musulmanes qui se sont jetées dans la mêlée pour porter secours aux victimes. Une façon de porter un coup aux frontières religieuses et ethniques. On regrettera que l'album ne parle pas des causes profondes qui ont mené à cette abomination. Mais le but est de montrer les souffrances de celles et ceux, souvent des enfants, qui ont subi ces assauts. En cela, ce recueil de récits courts est réussi.

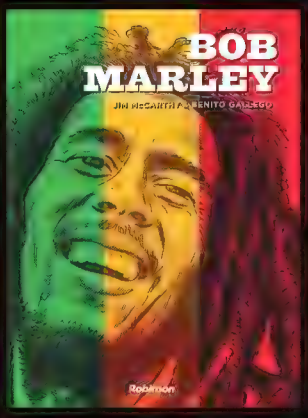
Delcourt, 140 p., 17,50 €

Thierry Lemaire

Robinson

Les nouveautés BD de l'automne

Musique



BOB MARLEY

Jim McCarthy

Benito Gallego

Bob Marley, icône intemporelle du reggae, avait l'aura d'un prophète. Entre rébellion, romantisme et spiritualité, Jim McCarthy et Benito Gallego ont reconstitué le destin et la personnalité hors du commun du plus célèbre des Rastas.

18 septembre 2024

17.99€

METALLICA

Jim McCarthy

Brian Williamson

L'incroyable succès commercial du Black Album, les gigantesques tournées mondiales, la mort tragique de Cliff Burton dans un accident de bus, la mémorable controverse du procès Napster... Les hauts et les bas de la carrière du légendaire quatuor.

18 septembre 2024

17.99€

Culte

DANS LES PETITS PAPIERS DE MARGERIN

Franck Margerin

Un ouvrage rassemblant plus de 200 croquis de Frank Margerin, dont des inédits ! Tous les thèmes qui lui sont chers y sont abordés : le rock, la moto, les copains, le sport, sans oublier les fameux personnages qui ont fait sa célébrité, Lucien, Momo le coursier...

6 novembre 2024

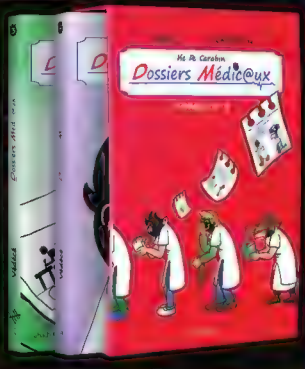
29.99€

Humour

ÉTUI VIE DE CARABIN LES DOSSIERS MÉDICAUX #3 ET #4

Védécé

Les tomes 3 et 4 de la série Les dossiers médicaux regroupés dans un étui ! Depuis 2011, Védécé raconte son quotidien d'étudiant en médecine sur internet à travers des anecdotes parfois drôles, parfois révoltantes, mais toujours véridiques.



6 novembre 2024

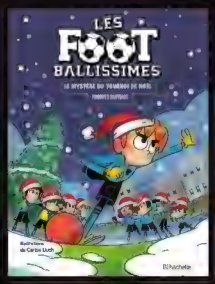
Jeunesse

LES AVENTURES DU CLUB DES CINQ TOME 2

Nataël et Béja

9 octobre 2024

12.99€



LES FOOTBALLISSIMES TOME 2

Roberto Santiago

Carlos Lluch

6 novembre 2024

12.50€

LES HÉROÏNES DE LA TEAM AVATAR

Nickelodeon

18 septembre 2024

20.99€

BIENVENUE CHEZ LES LOUD TOME 20

Nickelodeon

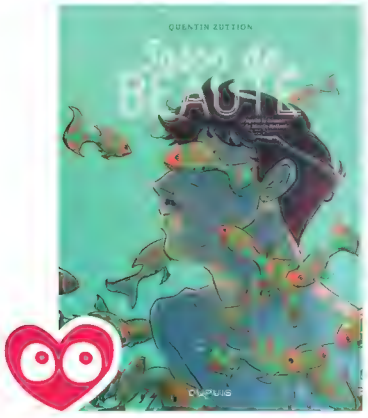
6 novembre 2024

12.50€

© Hachette Livre 2024

Retrouvez-nous sur @editions_robinson et sur www.editions-robinson.fr

© Dupuis, 2024



SALON DE BEAUTÉ

de Quentin Zuttion, d'après le roman de Mario Bellatin
Dupuis, 184 p., 24,50 €

#BD # INTIME #HOMOSEXUALITÉ

TAINTED LOVE

Jeshua est propriétaire d'un salon d'esthétique. Il est jeune, beau. Il a la vie devant lui. Du moins, tant que la maladie ne le rattrape pas… Une maladie aussi belle que dangereuse qui attend, tapie dans l'obscurité des nuits de plaisir.

« Le jour, les femmes me payent pour les faire belles. La nuit, leurs hommes me payent pour oublier leurs femmes. » Jeshua est patron d'un salon de beauté. Lui et ses amis, Isai et Alex, coiffent, habillés en drag queen, leurs clientes le jour, au salon, et séduisent leurs clients, la nuit, au parc. Ils sont jeunes, ils veulent profiter de la vie et de tous ses plaisirs : les soirées folles sous les stroboscopes de boîte de nuit, les saunas brumeux et leurs étreintes éphémères… À trop vouloir vivre, la mort se pique de jalousie. Une épidémie se répand au sein de la communauté homosexuelle… Des écailles orange et bleues apparaissent progressivement sur les peaux d'hommes abandonnés à leur sort. Jeshua transforme son salon en asile, courte escale avant le grand voyage.

GETTING HOT AT THE BODY SHOP

Après *Touchées* (Payot), *La Dame blanche* (Le Lombard) ou encore *Toutes les Princesses meurent après minuit* (Le Lombard), Quentin Zuttion signe une autre BD aussi belle que tragique, aussi poétique que cruelle. Multiprimé (prix du festival BD Boum 2022, prix Région Centre - Val de Loire en 2022 et Fauve spécial jury jeunesse 2023 à Angoulême), il se distingue par ses thèmes de prédilection : l'homosexualité, la mise au ban des différences, le rapport au corps et à la maladie…
En adaptant le roman *Salon de beauté* (finaliste du Prix Médicis étranger en 2000) de l'écrivain Mario Bellatin, il nous entraîne dans un *120 Battements par minute* aquatique et psychédélique. Une mise en lumière de la solitude des homosexuels victimes d'une épidémie sexuellement transmissible, de la violence de la société envers la communauté queer. Mais, aussi, une plongée dans un mode de vie de l'excès, de la fuite en avant, de l'envie de vivre toujours plus fort pour tromper la mort.

LA CAGE AUX POISSONS

Quentin Zuttion reprend le procédé graphique de *Toutes les princesses meurent après minuit*, jouant sur des volutes blanches, des ondes marines, tout en s'appuyant sur une mise en couleurs façon pastel gras. Il parvient à rendre d'un esthétisme fou une épidémie dont les symptômes cutanés sont l'apparition d'écailles bleues et orange. Un bijou graphique et scénaristique.

Marine Lannot

#BD #INTIME #ARTISTE

DANS LA PEAU DE FERNANDO PESSOA

Après l'excellent *Sur un air de fado*, situé en 1968 dans les dernières années de la dictature de Salazar, Nicolas Barral continue d'explorer l'histoire du Portugal avec *L'Intranquille Monsieur Pessoa*.

Cette fois, bien que l'action de l'album se situe également dans un Portugal rongé par la dictature, le contexte politique est secondaire. Nicolas Barral remonte le temps jusqu'en 1935, soit trois ans après que Salazar soit devenu chef du gouvernement, pour se plonger dans le bouillonnement littéraire portugais de l'entre-deux-guerres. Et ce en focalisant son intrigue sur la vie d'un des plus célèbres hommes de lettres lusitaniens : Fernando Pessoa (1888-1935).

Il est vrai que le personnage est assez fascinant. Employé modeste et très introverti, Pessoa participe activement à la vitalité du groupe Orpheu, fer de lance du modernisme littéraire au Portugal. Relativement peu publié de son vivant, il connaît une gloire posthume lorsque ses œuvres inédites, retrouvées chez lui dans une malle, sont éditées au long d'une cinquantaine d'années. Surtout, Pessoa utilise pour signer ses textes un nombre impressionnant de pseudonymes (plus de 70), qui sont autant de personnes fictives à qui il donne vie.

MON NOM EST PERSONNE

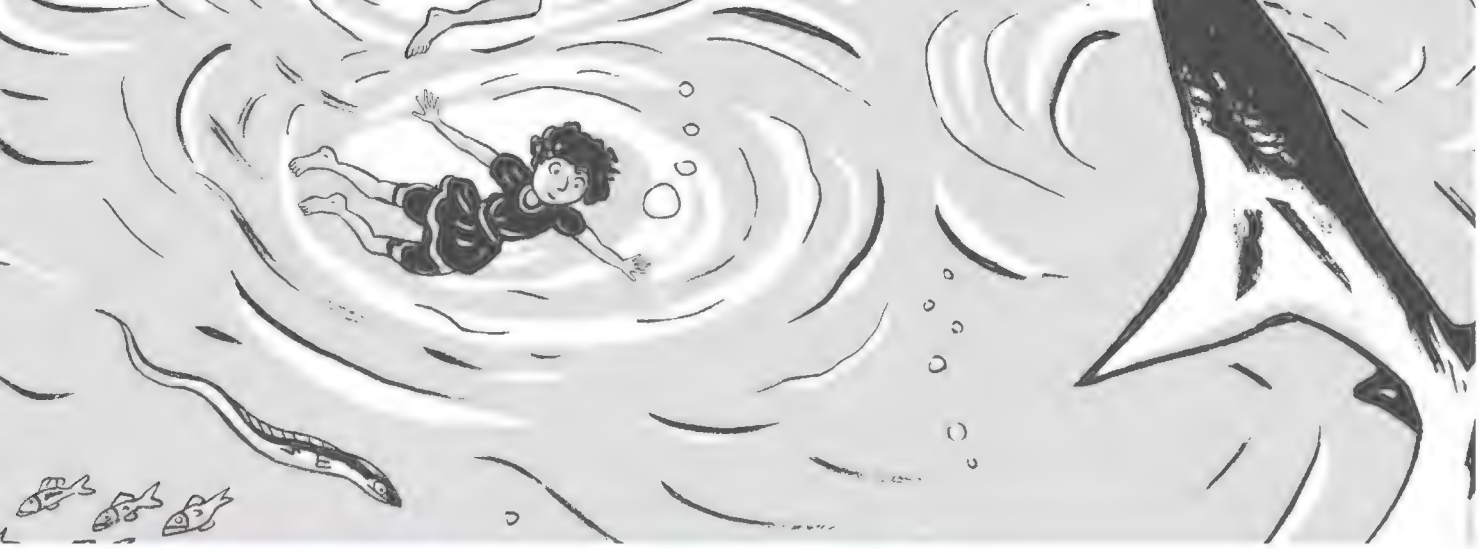
À travers le personnage d'un jeune journaliste chargé de rédiger la nécrologie de l'écrivain, Nicolas Barral se délecte de conter la vie d'un auteur très surprenant, à l'article de la mort par la faute d'une cirrhose. La description tout en finesse de son monde intérieur, de ses traumatismes juvéniles, de son rapport à la littérature et à ses contemporains, provoque à celles et ceux qui ne les connaissent pas déjà, la furieuse envie de découvrir ses œuvres.

À cette évocation se superpose une splendide immersion dans la ville de Lisbonne au cœur de l'entre-deux-guerres. Les rues, places, restaurants, intérieurs lisboètes ou la rédaction du *Diário de Lisboa* s'animent avec un réalisme et une sensibilité enthousiasmants. Un écrin pour une biographie inspirée. On sort rêveur de cet album, intrigué par la vie de l'auteur du *Livre de l'intranquillité*, écrivain aux mille vies imaginaires. Un comble pour un homme dont le nom de famille signifie « personne ».

Thierry Lemaire

L'INTRANQUILLE MONSIEUR PESSOA
de Nicolas Barral
Dargaud, 136 p., 25 €

JOUEZ AU QUIZ
sur *zoolemag.com*



Anita Conti, CATEL & BOCQUET ©Casterman 2024

ANITA CONTI
de Catel et Bocquet
Casterman, 368 p., 24,95 €

#BD #INTIME #OCÉANOGRAPHE

ANITA CONTI, NOUVELLE CLANDESTINE DE L'HISTOIRE

Catel et Bocquet, en couple à la ville comme en BD, travaillent depuis 2003 sur des femmes qui ont compté, mais que l'Histoire a oubliées. Après Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges, Joséphine Baker et Alice Guy, ils s'attaquent à l'océanographe Anita Conti.

Dans un entretien avec Catel Muller et José-Louis Bocquet au printemps 2023, Catel nous expliquait, à propos de leur travail commun : « On fait des "biographiques", c'est-à-dire des biographies en BD. Avec Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges, Joséphine Baker, Alice Guy et désormais Anita Conti, c'est devenu une série : *Les Clandestines de l'Histoire*. Ce sont des femmes fondamentales qui ont œuvré, mais ont été oubliées. C'est une façon de leur redonner une place dans les livres d'Histoire. »
« Anita Conti était très attachée aux côtes bretonnes et normandes. Nos ateliers sont à Fécamp, juste à côté de la maison où elle a vécu : cela fait partie des nombreux hasards heureux qui surviennent lorsque nous travaillons sur un livre, rebondissait José-Louis Bocquet. Chaque BD est un chantier créatif qui demande beaucoup de temps : la recherche documentaire, la construction du scénario, puis le dessin. On a réinventé le principe de la série. Mais avec un personnage différent à chaque fois. »

UNE FEMME EXTRAORDINAIRE

Le parcours incroyable d'Anita Conti est brossé au fil d'un travail titanesque et jubilatoire de plus de 360 pages. La fluidité du scénario, l'exigence et la vivacité du dessin débouchent sur cet épais et solide roman graphique.

Suivre Anita Conti comme une petite souris dans son sac de marin, c'est traverser plusieurs époques, voguer d'une côte africaine à un bout de littoral français en passant par Terre-Neuve, plonger dans ses découvertes sur les ressources maritimes, les prémices des méthodes de préservation du poisson. Et, surtout, la conscience écologique avant l'heure.

Anita Conti, également journaliste, photographe, réalisatrice, lanceuse d'alerte, femme libre et féministe, était surnommée « la Dame de la mer ». Elle était une révolutionnaire du monde maritime et de ses habitants, animaux comme humains. Cette BD est le plus bel hommage de papier pour cette relieuse d'art qui l'aimait tant. Une trace graphique de la première océanographe de l'Histoire.

Pierrot Fontanier

HABEMUS BASTARD, T. 2
UN CŒUR SOUS UNE SOUTANE
de Sylvain Vallée
et Jacky Schwartzmann
Dargaud, 21 €

#BD # HUMOUR #POLAR

AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT BANDIT

Deuxième et dernier tome du diptyque *Habemus Bastard*, par Sylvain Vallée et Jacky Schwartzmann. Ou comment un bandit notoire cache son existence à l'aide d'une simple soutane. C'est la conclusion brillante d'une série explosive.

Mais que fait ce jeune religieux, le père Lucien, paumé au fin fond du Jura ? C'est la couverture qu'a trouvé ce gangster pour se protéger de ceux qui veulent lui faire la peau, en particulier un groupe de gitans. Entre son petit business avec un jeune paroissien, ses retrouvailles avec une call-girl lyonnaise et les règlements de compte qui s'annoncent, le curé n'est pas au bout de ses peines. Mais ses fidèles, eux, ne se doutent de rien.

Si le premier tome de ce diptyque, écrit par Jacky Schwartzmann, pouvait laisser un peu dubitatif quant à son originalité, les doutes sont immédiatement dissipés dès l'entame de ce second opus. En effet, l'histoire est menée tambour battant, sans le moindre temps mort. La force du dessin de Sylvain Vallée (*Katanga*, Dargaud ; *Il était une fois en France*, Glénat ; *Tananarive*, Glénat…) apporte la puissance de feu à ces histoires de bracos en soutane.

Le père Lucien parviendra-t-il à faire tenir sa couverture religieuse, rempart contre ceux qui veulent lui faire la peau. Que va devenir le père Philippe au beau milieu de ces sombres règlements de compte ? Vous saurez tout cela en dévorant cette juteuse nouveauté, *Un cœur sous une soutane*. Sylvain Vallée montre une nouvelle fois son talent pour mettre en images des scénarios qui sortent des sentiers battus. Une fois les deux tomes réunis, *Habemus Bastard* fait partie de ces bandes dessinées qu'on n'oublie pas.

Pierrot Fontanier

UN HUIS CLOS RURAL AU CŒUR
DES CÉVENNES, SAISISSANT ET POIGNANT.
GROSSIR LE CIEL
L'ADAPTATION EN BD
DU ROMAN À SUCCÈS,
PAR FRANCK BOUYSSE ET BORRIS
LE 11 SEPTEMBRE EN LIBRAIRIE
DELCOURT

MAC GUFFIN & ALAN SMITHEE, VISA POUR NAN MADOL
de Ghyslain Duguay et Michel Viau
Éditions du Tiroir, 64 p., 16 €

JOUEZ AU QUIZ
sur zoolemag.com

#BD #HUMOUR #ESPIONNAGE

BONS BAISERS DE PHNOM PENH… À LA SAUCE POP CULTURE

Qu'est-ce qu'on s'amuse à la lecture des aventures des agents très spéciaux Mac Guffin et Alan Smithee ! La fine fleur du contre-espionnage est cette fois en Asie pour une histoire radioactive, pleine de références jouissives. Les rires sont aussi nombreux que les balles tirées en tous sens !

En 1968, l'état du monde est incertain (cela n'a pas changé depuis) : la guerre froide se poursuit, les combats font rage au Vietnam, les Khmers rouges mènent la guérilla au Cambodge… En parallèle, des essais nucléaires sont toujours menés dans le Pacifique par les puissances atomiques. Les Américains mènent à ce sujet le mystérieux projet Brooklyn. C'est l'angle choisi par Michel Viau, scénariste québécois, pour ce nouvel opus de *Mac Guffin & Alan Smithee*, excellente série d'action et d'humour des éditions du Tiroir, qui fait de plus en plus parler d'elle.

Les services secrets de différents pays ont fort à faire pour retrouver un groupe d'irradiés enfui d'un hôpital, emportant une mallette avec de précieux dossiers médicaux sur les conséquences des radiations. Mac Guffin, Smithee et le gaffeur Morisset, accompagnés de quelques autres, doivent affronter moult périples pour retrouver ces dossiers. Ils sont même aidés dans leur entreprise par le commandant Cousteau. Officiellement alliés des Européens, les Américains n'hésitent pas à leur faire des coups tordus. Le montrer est aussi un des intérêts de cette histoire bien documentée.

Le plaisir du dessin est évident, avec des cases travaillées, riches en décors. Le Québécois Ghyslain Duguay nous offre de jolies vues du Phnom Penh des années 60, des temples Khmer ou du port de Davao. Il excelle dans le dessin des voitures d'époque. Ses séquences dans la jungle et dans les fonds sous-marins sont des respirations graphiques bienvenues. Notons par exemple une belle séquence de fuite en ombre chinoise (page 22).
Le scénario, oscillant entre *James Bond*, *OSS 117* et *Chapeau melon et Bottes de cuir*, propose un bel équilibre entre action et humour. Tout au long de l'album, la rivalité entre les pétulantes Mac Guffin et Penny Lane est source de sourires. Les relations homme-femme ne manquent pas non plus de piquant. Aux références à la culture pop des années 60, le dessinateur ajoute des clins d'œil graphiques dans chaque tome. Ici, on remarque les pirates d'Astérix ou le blanchisseur du xx^{e} de cavalerie (un Lucky Luke). Et on a même droit à une séquence sur l'univers de Lovecraft via un vieux numéro de *Weird Tales* !
L'alchimie entre aventure, géopolitique et humour fonctionne. Cette série est bien partie pour s'installer durablement dans le cœur des lecteurs.

François Samson

JACAMON & MATZ

LE TUEUR

JEUX DE POUVOIR ET CORRUPTION, LE TUEUR DÉROGE À SES PRINCIPES

Le Tueur – Affaires d'État
Tome 6 – Nouveauté
En librairie le 16 octobre

Le Tueur
Intégrale Cycle 1
La bande dessinée
qui a inspiré le film Netflix

casterman

©2024 Jacamon & Matz - casterman

© Éditions Delcourt, 2024 — Gess

FANNIE LA RENOUEUSE, UN RÉCIT DES CONTES DE LA PIEUVRE, T. 4

de Gess
Delcourt, 208 p., 27,95 €

#BD #POLAR #MAFIA

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Avec *Les Contes de la Pieuvre*, Gess compose une œuvre riche, singulière, aussi passionnante que les feuilletons des grands maîtres du genre, où chaque nouveau volume embellit encore l'ensemble.

Entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, la Pieuvre est la plus dangereuse des mafias parisiennes. Ses membres ont presque tous des « talents ». Quelques exemples ? Les Coriaces et autres Durs-à-cuir ont une force surhumaine, leur peau épaisse ne craint ni les armes blanches, ni les balles. Protagoniste du premier volume, Gustave Babel peut comprendre toutes les langues, tous les argots, tous les dialectes. Il les parle sans accent, bref, il fait couleur locale où qu'il soit. Le dangereux Hypnotiseur fait de quiconque sa marionnette. Émile Fargès, lui, est un « Trouveur » : lancer un caillou sur une carte lui permet de localiser avec 100 % de réussite quelque chose ou quelqu'un. Le redoutable Pluton, plus fort que n'importe qui, semble cumuler les talents les plus incroyables : il se téléporte, possède une force surnaturelle, ses ongles sont plus acérés que des couteaux, et il n'est même pas certain qu'il soit mortel…
La Pieuvre est dirigée par quatre personnages redoutables, tous liés à un des cinq sens : le Nez, l'Oreille, l'Œil et le plus mystérieux des quatre, celui qui donne les ordres : la Bouche. Attention, personne ne menace la Pieuvre sans en payer le prix.

CAÏDOSCOPE

Les trois premiers volumes des *Contes de la Pieuvre* peuvent se lire dans n'importe quel ordre, sans le moindre problème de compréhension. C'est moins vrai, et franchement pas recommandé pour ce quatrième livre : la lecture de Fannie est plus riche quand on connaît déjà les péripéties que les personnages ont traversées dans les autres tomes, particulièrement les 2 et 3. On verra donc l'évolution de Zélie, qui depuis sa capture par la Bête, est restée mutique ; le curieux destin de Pluton, et pourquoi ce surnom ne lui convient plus du tout ; et on en apprendra beaucoup sur la Bouche, le porte-voix de la Pieuvre.

Du « talent », Gess n'en manque pas : c'est un « Raconteur ». Il n'a pas son pareil pour rendre captivants ses récits, parvenant à mêler aux scènes d'action les plus palpitantes des considérations politiques ou philosophies, et une irrésistible poésie, tant graphique que narrative.

Si bien qu'il s'adresse tout autant aux tripes, au cœur, à l'œil et au cerveau du lecteur, de la lectrice. Tout cela, dans des éditions ultra-soignées, ce qui est perceptible dès les couvertures avec dos toilé, titres embossés, dorure à froid et vernis sélectifs. Rien n'est trop beau pour enluminer cette série prodigieuse, un des plus incontestables chefs-d'œuvre du catalogue Delcourt.

Jérôme Briot

GRANDVILLE, T. 5
FORCE MAJEURE
de Bryan Talbot
Delirium, 208 p., 25 €

#BD #POLAR #POLICIER

ÉLÉMENTAIRE MON CHER LEBROCK

Alors que son mariage avec Billie approche, qu'ils profitent des moments ensemble en attendant l'arrivée de leur premier enfant, LeBrock se retrouve plongé au cœur d'un complot qui a pour but est de le discréditer.

Pour cet ultime volume de *Grandville* (sorti en 2017, en Angleterre), Bryan Talbot nous entraîne dans une nouvelle grande enquête de son héros détective, confronté encore une fois à un machiavélique scénario dirigé, cette fois, contre lui par le puissant Tibérius Koenig qui veut venger son frère tué dans le précédent volume. On découvre alors l'implacable mécanisme qui s'organise autour du policier et de ses proches à travers un scénario aux multiples rebondissements qui nous tient en haleine tout du long.

Cependant, l'auteur en profite pour revenir sur les années de formation de LeBrock auprès du prestigieux inspecteur en chef Stamford Hawksmoor. Au fil des quelque 200 pages, Talbot se réfère ainsi aux aventures passées, consolidant le background de la série, sans pour autant rendre ce scénario trop dépendant de ces flashbacks. Malgré tout, on reste impressionné par les mille et un détails qui se devinent au détour des cases. Qu'il s'agisse de glisser un personnage de BD comme *Blacksad* ou de faire revenir la propriétaire d'un hôtel miteux apparue auparavant, on tombe sous le charme de cet univers savoureusement steampunk peuplé d'animaux anthropomorphiques.

Toutefois, Bryan Talbot signe surtout une intrigue particulièrement bien ficelée qui rend brillamment hommage aux vieux feuilletons comme *Les Mystère de Paris*. Un sens du rythme, de la tension et des protagonistes charismatiques que l'on a envie de retrouver. Il n'y a pour l'instant pas eu de suite, mais il paraît qu'il ne faut jamais dire jamais…

Fred Grivaud

LISEZ EN EXCLUSIVITÉ L'INTERVIEW DE BRYAN TALBOT RÉALISÉE PAR FRED GRIVAUD !

ZOO LE MAG

PELAEZ BLASCO-MARTINEZ
NOIR HORIZON
QU'Y A-T-IL AU-DELÀ DU NOIR HORIZON ?
TOME 2 DISPONIBLE LE 4 SEPTEMBRE
Glénat
RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com
© Editions Glénat 2024

©Éditions Sarbacane, Journal de 1985, 2024

JOURNAL DE 1985
de Xavier Coste
et Philip Börgn
Sarbacane, 272 p., 29 €

#BD # FANTASTIQUE #ADAPTATION

1985 : UN FUTUR ANTÉRIEUR GLAÇANT AVEC BIG BROTHER

Peu de temps s'est écoulé depuis la fin de *1984*. Nous sommes immergés ici dans un univers très cohérent avec celui développé par George Orwell. Pas de trahison, mais une prolongation avec une recette déjà éprouvée par Xavier Coste dans son adaptation de *1984*. Pari réussi.

© Éditions Sarbacane

Il faut sans doute être culotté pour oser faire une suite à *1984*, le roman culte de George Orwell ! Mais Xavier Coste, encouragé par le très bon accueil réservé à l'adaptation en bande dessinée qu'il en a faite en 2021, s'est lancé dans l'aventure : il vient de réaliser *Journal de 1985*, avec l'aide de Philip Börgn comme co-scénariste. Nous sommes donc début 1985. Un nouveau gouvernement a été mis en place. Mais rien n'a changé ou presque : Big Brother a toujours un pouvoir absolu sur l'Océanie (bloc composé des pays anglo-saxons, même si nous ne voyons que l'Angleterre) et une nouvelle vague d'épuration a lieu.

Pour assurer en douceur la transition avec *1984*, les auteurs ont la bonne idée de faire intervenir dans une courte première partie Winston et O'Brien, deux acteurs clés du roman. Puis nous découvrons de nouveaux personnages, à commencer par Lloyd, un activiste appartenant à une cellule de résistants. Ses membres peuvent d'ailleurs se révéler aussi impitoyables que le système qu'ils combattent. Coste et Börgn permettent ainsi de ne pas verser dans un récent manichéen. Lloyd a un jumeau « collabo » dont il va prendre la place, se retrouvant au cœur du système qu'il combattait. Ce ressort scénaristique, certes plus que classique, est utilisé à bon escient. Il relance bien l'intrigue.

UN BEL OUVRAGE QUI FORME UN TOUT AVEC L'ADAPTATION DE *1984*

On peut vraiment considérer *Journal de 1985* comme la seconde partie d'un diptyque incluant *1984* version BD. L'histoire reste vraiment dans la continuité de celle créée par Orwell même si certains sujets, comme la novlangue, ne sont plus abordés. Le dessin de Xavier Coste, à la fois élégant et oppressant (une gageure !), a su créer une atmosphère très Orwellienne. On retrouve ici avec plaisir cet univers visuel stylisé, à la gamme chromatique limitée, mais changeante au fil des séquences, comme dans son adaptation de *1984*. Les personnages, bien qu'ils ne soient parfois que suggérés, ont de la densité par le jeu des masses et des ombres. Leur angoisse est palpable. Le traitement de l'architecture est spectaculaire. Et ce pavé de plus de 250 pages reprend le format carré que Coste avait appliqué à son *1984*.

À lire, donc, si on n'est pas rétif aux suites écrites par des auteurs autres que les romanciers originels. En attendant de voir en 2027 l'adaptation de *1984* en film d'animation par le même Xavier Coste !

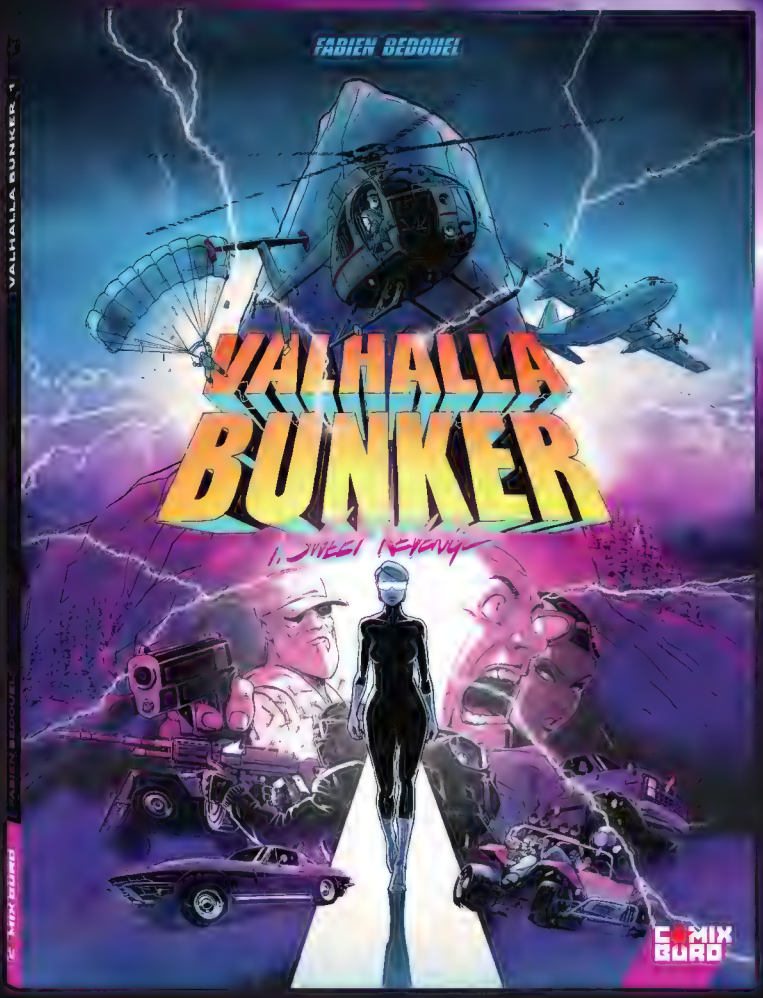
François Samson

FABIEN BEDOUEL

VALHALLA BUNKER

LES NAZIS SONT DE RETOUR...

LA SUITE EXPLOSIVE DE *VALHALLA HOTEL* !



BD DISPONIBLE

COMIX BURO

L'ÉTERNITÉ BÉANTE

d'Étienne Klein,
Laurent-Frédéric Bollée
et Christian Durieux
Futuropolis, 164 p., 24 €

FAITES LE TEST DE PERSONNALITÉ POUR SAVOIR QUEL LECTEUR DE FUTUROPOLIS VOUS ÊTES
sur *zoolemag.com*

#BD #FANTASTIQUE #EINSTEIN

IL ÉTAIT UNE FOIS EINSTEIN : QUANTIQUE POUR LES STONES

Sous forme de dialogue, le propos se centre d'abord sur les apports d'Einstein à la science avant d'imaginer ce que le savant penserait du monde actuel. Une manière pour Étienne Klein de mettre en avant ses convictions. Dense, mais heureusement abordé sur un ton souvent léger.

Étienne Klein (physicien et philosophe des sciences) et Laurent-Frédéric Bollée nous offrent un dialogue ludique avec Albert Einstein. Le savant rencontre Klein à l'occasion d'un rêve de celui-ci, jonglant avec les concepts et les mots pour évoquer les apports à la science de l'inventeur de la célèbre formule $E=MC^2$; et tordre le cou à certaines idées fausses, notamment sur les liens entre Einstein et la bombe atomique (à noter que Laurent-Frédéric Bollée est, entre autres, scénariste de *La Bombe* chez Glénat !). Même les Rolling Stones sont invoqués !

Christian Durieux propose un dessin accessible qui se met au service du discours. Tant mieux, car il faut quand même rester un minimum concentré, comme lors du passage sur la physique quantique ; même si on se laisse porter par les voyages dans l'espace et le temps sur le dos d'un insecte géant baptisé « l'espace-taon » (rires). Le discours est également ponctué de jeux de mots, apportant un peu de légèreté.

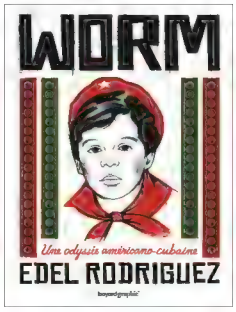
DES ANNÉES EINSTEIN AUX ANNÉES INTERNET : C'EST BEAU LE PROGRÈS ?

Que dirait Einstein des 70 ans d'Histoire écoulés depuis sa mort en 1955 ? Prétendre parler en son nom comme le font les auteurs peut sembler audacieux, mais cela passe bien, car le ton est enjoué. Et c'est un prétexte pour nous interroger sur nos pratiques actuelles : quand Étienne lui explique pourquoi les humains ont tous le nez sur cet objet rectangulaire qu'est le smartphone, Albert en conclut que ce qui se passe ailleurs semble désormais plus important que ce que nous sommes en train de vivre. Pas faux.

Internet permet de bâtir « une sorte de monde sur-mesure, de chez soi idéologique en résonance avec (soi-même) ». C'est Étienne Klein qui parle. Comme quand l'IA ou les changements climatiques sont évoqués. On quitte donc en douceur le discours sur la vie d'Einstein pour exposer la pensée de Klein sur le présent, bien amenée même si on peut préférer la première partie.

Éternité béante. Pourquoi ce titre ? La réponse, facétieuse, vous sera donnée vers la fin de l'ouvrage, juste avant un discours improvisé d'Albert, un poil long malgré les effets visuels de Durieux, il faut bien l'avouer. Le dessinateur, infatigable, réussit toutefois le tour de force de rendre vivants sur 150 pages des dialogues très nourris que l'on conseille de lire en plusieurs fois, pour avoir le temps d'assimiler les concepts et ne pas passer à côté de propos intéressants, mais denses.

François Samson



WORM
d'Edel Rodriguez,
traduction de
Sidonie Van Den Dries
Bayard Graphic, 304 p.,
28 €

#BD #HISTOIRE #CUBA

RETOUR VERS LE FUTUR

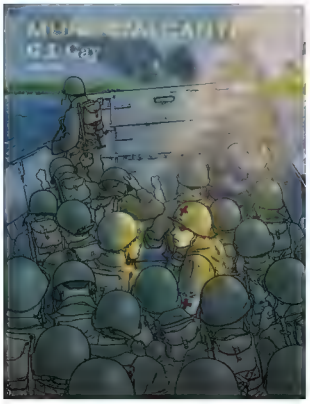
Comment un enfant né sous le régime castriste, expatrié sur un bateau de fortune surpeuplé, a pu devenir un illustrateur internationalement reconnu, opposant à la démagogie trumpiste ? Parcours d'un artiste engagé, symbole de l'immigration contrainte et de l'intégration réussie.

Edel Rodriguez connaît bien les signes d'un régime dictatorial : il a passé une partie de son enfance à Cuba durant les années castristes. L'endoctrinement collectif et le culte de la personnalité, le dénigrement systématique de toute idée alternative à la doctrine, la peur des dénonciations qui s'insinue dans les foyers, forment ce quotidien donnant plus l'impression de survivre que de vivre. C'est cette ambiance pesante que nous fait vivre l'auteur à travers les yeux de l'enfant de 9 ans qu'il était, non sans naïveté, mêlant à la fois les anecdotes enfantines et l'histoire de ses parents déchirés entre un présent de plus en plus intenable et la crainte d'un saut dans l'inconnu par l'exil. Disons-le clairement, ce premier tiers n'est pas le plus passionnant du récit.

LE VER EST DANS LE FRUIT

Mais la partie véritablement épique du récit, celle qui remue les tripes du lecteur, incapable de rester impassible face à la détresse humaine, c'est le départ. Ou plutôt le non-départ. Ces journées d'avril 1980 où le régime cubain – sous une fausse mansuétude – permet à tous ceux qui en feraient la demande de quitter l'île pour les États-Unis. Cette opportunité, les parents d'Edel Rodriguez vont la saisir. Commence alors la description de l'infernal cycle mêlant violence, intimidation, faim et insalubrité. Pendant des jours et des jours, ces candidats à une vie meilleure vont payer cher leur « trahison » vis-à-vis du régime, rappelant avec justesse que l'immigration n'est pas un parcours facile à emprunter. Quand, près de 40 ans après son départ pour les États-Unis, l'ancien immigré, naturalisé et parfaitement intégré, voit une partie de son pays d'adoption tomber dans la séduction empoisonnée du trumpisme, les relents du passé lui reviennent en mémoire. La description méticuleuse du langage populiste, mettant en parallèle les méthodes de discours de Castro et Trump, est glaçante de justesse. Edel Rodriguez pousse un cri d'alarme, la tyrannie est à nos portes… de l'intérieur.

Christophe Steffan



G.I. GAY
d'Alcante et Juan Bernardo Muñoz Serrano
Dupuis, 128 p., 26 €

#BD #HISTOIRE #ARMÉE

ASSUMER SON HOMOSEXUALITÉ DANS L'ARMÉE

Une chronique documentée, efficace et sensible sur le parcours d'un jeune soldat américain changeant d'orientation sexuelle durant la Seconde Guerre mondiale. Impressionnant.

Après l'entrée en guerre des États-Unis en décembre 1941, Alan Cole, jeune psychiatre, s'enrôle dans l'armée américaine sous la pression de son futur beau-père, un ancien général. Examinant les nouveaux marines à leur arrivée, il est chargé de repérer ceux que l'armée considère comme indésirables, au rang desquels se trouvent les homosexuels. Sa vie bascule le jour où il rencontre le lumineux Merle Gore, dont il tombe amoureux.
Cet album saisit immédiatement par sa construction, une mécanique de précision qui suit pas à pas le personnage principal : le contexte dans lequel il s'engage dans l'armée, ses motivations, les rencontres qu'il effectue… Le scénario d'Alcante s'attache ainsi à un ensemble de transformations qui conduisent un homme loin du chemin de vie initial qui semblait tout tracé. C'est aussi une plongée manifestement précise, implacable et terrifiante dans la perception de l'homosexualité par l'armée et la société américaines des années 40. Le dessin de Bernardo Muñoz Serrano véhicule parfois quelques maladresses, mais il transmet également une certaine intériorité, témoignant de ce qui se joue au sein d'Alan Cole.
Classique, cet album impressionne par la force de son propos.

Boris Henry

ET QUE SE TAISENT LES VAGUES
d'Alain et Désirée Frappier
Steinkis, 24 €

#BD #HISTOIRE #CHILI

EL PUEBLO UNIDO JAMÀS SERÀ VENCIDO

Dans ce dernier tome de leur trilogie chilienne, Désirée et Alain Frappier s'attèlent à raconter les mécanismes de manipulation qui ont précédé le coup d'État de 1973, à travers le témoignage d'un groupe d'apprentis marins. Toujours aussi passionnant…

Après Pedro dans *Là où se termine la Terre* et Soledad dans *Le Temps des humbles*, c'est au tour de Luis et de ses amis, jeunes marins chiliens, de raconter l'arrivée de Salvador Allende au pouvoir et surtout la préparation du coup d'État militaire. Mensonges, humiliations et bourrages de crâne sont leur quotidien, mais aucun d'eux n'est dupe. Ils seront en première ligne, prenant tous les risques pour dénoncer le complot qui se prépare. Ils ne seront pas crus et, arrêtés, pas soutenus par Allende, sans doute trompés par son entourage… Un mois et demi plus tard, le 11 septembre 1973, l'armée renverse le gouvernement. Allende se suicide dans son bureau et Pinochet, chef de l'armée de terre, prend le pouvoir.
Au fil du récit de ce docu-historique, on ne peut qu'être frappé de l'écho de ce bout d'Histoire chilienne avec l'actualité politique française, comme mondiale. L'extrême droite populiste dirigée par l'Armée a facilement tiré les ficelles de cette prise de pouvoir, soutenue par les Américains. La dictature a plongé le pays dans 50 ans d'un système économique ultralibéral ravageant la société et l'écologie du Chili. Précis, documenté et toujours aussi émouvant, ce dernier tome de la trilogie chilienne des Frappier nous offre de nouveau une photographie historique, comme sociologique, éclairante des évènements marquants pré-Pinochet. Une bonne occasion de s'offrir les deux premiers tomes afin d'accompagner cette lecture instructive !

Hélène Beney

ÉCOUTE S'IL PLEUT
de Rodolphe
et Patrick Prugne
Éditions Daniel Maghen,
72 p., 18 €

#BD # AVENTURE #FAMILLE

QUAND VIENT LA FIN DE L'ÉTÉ

La justesse du ton et la poésie du dessin, enrichis d'une petite dose de fantastique, donnent le récit d'un drame que connut un village normand à la fin de la Seconde Guerre mondiale, prenant jusqu'à son dénouement.

Rodolphe a imaginé un de ces récits d'ambiance dont il a le secret. Daniel passe ses vacances en Normandie chez sa grand-mère, autour de 1960. C'est la campagne et il s'ennuie un peu. Il va faire la connaissance d'un adolescent de son âge, Paul, un garçon un peu mystérieux qui vit avec sa mère dans un vieux moulin surnommé « Écoute-s'il-pleut ». Daniel va guetter les apparitions de Paul, d'autant qu'il a une très jolie maman qui le fascine.
Cette rencontre, Daniel la garde dans un premier temps pour lui. Elle va faire remonter dans les mémoires un évènement du village datant de la Seconde Guerre mondiale : une histoire d'amour entre une jeune veuve qui vivait avec son fils dans le vieux moulin et un bel officier allemand. Une liaison forcément mal vue. Un drame se cache-t-il derrière ce coup de foudre ? Pourquoi Daniel a-t-il ce qui semble être des visions issues d'un passé qu'il n'a pas connu ?

UNE ODE À NOS CAMPAGNES D'AUTREFOIS

Rodolphe a un vrai savoir-faire pour créer des récits oscillant entre peinture du quotidien et aventures teintées de fantastique. Patrick Prugne le complète bien, avec son dessin délicat et ses couleurs poétiques. Le vieux moulin est particulièrement bucolique tout comme les chemins, petites routes perdues dans la nature et scènes de village. Cette histoire est une ode à nos campagnes d'autrefois, comme le confirme la longue lettre (fictive) en fin d'ouvrage. Le talent d'écriture de Rodolphe et la finesse des décors de Prugne réussissent clairement à faire passer le message. Mais la carte de la nostalgie ne suffit pas, ce qu'a bien compris le scénariste. Les réactions des différents personnages secondaires apportent une subtile saveur au récit : les énigmatiques réticences de la grand-mère de Daniel, la coopération spontanée de l'instituteur… rien n'est gratuit. Les auteurs mettent tranquillement en place les pièces du puzzle. Le tempo n'est jamais précipité, mais on n'est pas non plus dans l'éloge de la lenteur. C'est ce qu'on peut appeler un juste dosage.
Le coup de théâtre final est bien amené, apportant son lot d'émotion. Le lecteur ne devine la supercherie que quelques pages avant, et ce, grâce aux indices que les auteurs lui laissent saisir avec bienveillance.

François Samson

SA MAJESTÉ DES MOUCHES
d'Aimée de Jongh
Dargaud, 352 p., 35 €

#BD #AVENTURE #ROBINSONS

SOUS LE VERNIS DE LA CIVILISATION

Une adaptation réussie du best-seller de William Golding. Aimée de Jongh nous fait vivre de manière intense et juste le désarroi d'enfants livrés à eux-mêmes sur une île déserte ; beaucoup de sensibilité dans le rendu graphique de cette description sans concession de la nature humaine.

Un groupe d'enfants anglais survit au crash de l'avion qui les transportait. Ils se retrouvent sur une île déserte. Il faut s'organiser pour survivre. Dans cette belle adaptation du roman de William Golding (une des sources d'inspiration de Fabien Vehlmann pour *Seuls*), Aimée de Jongh a su donner le bon tempo au récit. Elle traduit avec talent les émotions des enfants, partageant leurs espoirs et leurs doutes, nous permettant par son trait juste de mieux nous immerger dans l'histoire.

Les tensions montent peu à peu entre les deux leaders du groupe, le sage Ralph et l'instinctif Jack. La soif de domination de ce dernier va le transformer en chef de guerre tribal. En effet, si les enfants se battent pour s'amuser dans un premier temps, la violence s'invite de plus en plus dans leurs jeux. L'autrice développe avec subtilité l'antagonisme entre les deux garçons. Ralph croit en leurs chances d'être retrouvés, qui nécessitent de respecter des règles et de préparer demain. Mais sous l'impulsion de Jack, beaucoup ne pensent qu'au présent. Manger de la viande, et non des fruits, devient une obsession pour celui-ci : le chasseur prend goût au sang qui coule.

LA GUERRE DU FEU

Le graphisme sensible d'Aimée de Jongh est mis en valeur dans cette terrible parabole sur l'animalité qui est en nous. La raison laisse vite la place à la peur, la faim, l'envie, la haine… Le vernis social craquelle, même si ces *college boys* viennent sans doute tous de la bonne société anglaise. La soif de l'aventure à l'instant présent prévaut sur l'entretien du feu. L'autrice anime d'ailleurs avec talent les flammes, notamment lors de scènes d'incendie saisissantes. Et quand les enfants s'enfoncent dans la forêt, on se sent oppressé comme eux face à cette végétation mystérieuse.
La crédulité et l'ignorance amènent les jeunes robinsons à créer une religion archaïque, faisant des offrandes au mystérieux monstre de l'île qu'ils imaginent tapi quelque part. Le symbole de leur culte ? Une tête coupée de cochon sauvage qui attire une multitude de mouches. *Sa Majesté des mouches*… Aimée de Jongh lui donne un aspect cauchemardesque fort à propos. On est loin du mythe du bon sauvage de Jean-Jacques Rousseau. L'homme serait-il naturellement mauvais ? La dernière image de cet ouvrage donne un début de réponse…

François Samson

LE PEUPLE DES TÉNÈBRES
de Jean Depelley,
et Nicolas Guénet
d'après une nouvelle
de Robert E. Howard
Original Watt, 72 p. 30 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*

#BD #FANTASY #ADAPTATION

DESTINS CROISÉS

S'il pouvait parfois rêver de vivre les aventures de ses personnages, Robert E. Howard l'exprima, entre autres, par le biais de cette nouvelle, *Le Peuple des ténèbres*, écrite en 1931. Une étrange plongée entre le présent et un obscur passé au temps des barbares.

John O'Brien est un jeune Américain dont la famille est d'origine irlandaise. Afin de fuir la justice, il décide de revenir sur la terre de ses ancêtres, de se reconstruire une nouvelle vie. Il rencontre alors la belle Eleanor dont il tombe follement amoureux. Toutefois, un malencontreux fiancé, Richard, vient troubler cette idylle en devenir. Alors que les deux tourtereaux doivent se rejoindre près d'une antique grotte, John entreprend de les y retrouver afin d'éliminer son rival. Malheureusement, il glisse dans l'une des galeries souterraines et, en se réveillant, se retrouve dans le corps d'un lointain barbare appelé Conan… L'histoire se répète alors, une jeune bretonne qui lui plaît, qu'il poursuit de ses assiduités, un rival qui s'interpose, le trio se réfugie dans une grotte et cette fois affronte le mystérieux « peuple des ténèbres »… Si l'on peut parfois se dire que toutes ces histoires de *Sword and Sorcery* (Conan est le héros fondateur du genre) se ressemblent, accumulant les mêmes thèmes, les mêmes situations, il faut reconnaître qu'il est agréable de découvrir des variations plus inspirées, qui extrapolent l'univers, comme c'est le cas ici. Nous plongeons ainsi dans une intrigue où se mélangent deux époques, deux héros, deux destins. Les auteurs y rajoutent des ambiances qui rendent hommage à tous ces pulps d'antan, avec un traitement graphique exceptionnel qui renvoie aussi à Corben et son *Bloodstar*.
On apprécie également le lien qui se créé entre le héros narrateur qui, stimulé par son aventure, décide de se lancer, à son tour, dans l'écriture de pulp, et le lecteur qui glisse dans un récit immersif, à fort potentiel identificateur. L'écriture de Jean Depelley est très fluide, même si l'on sent bien que les personnages restent bloqués dans des archétypes assez étroits. On est cependant captivé par les rebondissements et cette narration subjective. Mais c'est surtout une découverte graphique qui nous attend dès les premières pages, impressionnés par la beauté des planches de Nicolas Guénet. Une belle découverte.

Frédéric Grivaud

ISH & MIMA
de Jules Naleb
Kinaye, 208 p., 26,90 €

#COMICS #FANTASY #SOLARPUNK

TERRE PROMISE, CHOSE DUE

Quand deux rebelles prennent le parti d'un petit dieu rescapé du massacre de son espèce, l'aventure est au rendez-vous ! Jules Naleb signe un premier livre imaginatif agrémenté de couleurs pop.

Ambitieux projet pour les jeunes éditions Kinaye, *Aeon World* prévoit de déployer son univers fantasy, un monde commun décrit par des auteurs multiples. Les deux premiers ouvrages sont programmés pour la fin octobre 2024 : *Darkworld, rêve d'un futur ébréché* est composé par Valentin Seiche, et *Ish & Mima* par Jules Naleb, qui signe ici son tout premier livre. L'auteur n'en est bien sûr pas à ses premiers coups de crayon, puisqu'il vient de l'animation.
Dans les temps premiers, le monde était habité par deux peuples qui vivaient en harmonie : les Sariks humanoïdes, et les mystérieux Skôrs. Ces derniers furent décimés par La'ab, guerrier ultime, et depuis, les Skôrs ont disparu. Cette légende, racontée aux enfants le soir, comporte comme souvent une part de vérité, mais elle se trompe sur un point : les Skôrs ne sont pas tous éteints. Après avoir découvert un jeune Skôr rescapé, Ish et Mima vont se lancer à la recherche de l'Usil, une terre légendaire épargnée qui pourrait être un sanctuaire pour les anciens dieux. Avec des influences à chercher du côté de Moebius et de Miyazaki, Jules Naleb alterne séquences mythologiques et aventures débridées dans un monde où tout finit par se confondre.

Jérôme Briot

#COMICS #AFRIQUE #ENTRAIDE

ADASTRA IN AFRICA
de Barry Windsor-Smith

Au milieu des années 1980, Chris Claremont et Barry Windsor-Smith entament une histoire initialement prévue en trois parties, *Lifedeath* dont les deux premières sont parues dans les *Uncanny X-Men* 186 et 198. Au moment où débute l'histoire, l'héroïne, Storm, vient de perdre ses pouvoirs, tombant alors dans une profonde dépression qui l'amène à redéfinir son rapport au monde et son lien avec ses origines africaines. Bien que l'intrigue résolument ambitieuse et le traitement graphique impressionnent les lecteurs et les critiques, Marvel refuse de publier la troisième et dernière partie, entièrement écrite par Windsor-Smith, estimant le traitement imposé à Storm trop adulte. L'artiste retravaille son projet de fond en comble et va trouver Fantagraphics avec les premières planches de ce qui va devenir *Adastra in Africa*, en 1999. La jeune princesse Adastra revient donc auprès de son peuple, en Afrique, après une longue absence, avec la volonté d'aider les siens à retrouver la grandeur de leur culture, la richesse de leurs terres. Cependant, elle se rend compte que les choses ont beaucoup évolué et que ses pouvoirs ne pourront pas tout résoudre. Comme avec *Monstres*, Barry Windsor-Smith démontre qu'il reste non seulement un artiste d'exception, mais qu'en plus, il est capable de proposer des récits profonds et complexes. Une sortie très attendue..

Delcourt, 52 p., 13,50 €

Fred Grivaud

#BD #SF #PATRIMOINE

CAPITAINE FLAM, L'EMPEREUR ÉTERNEL COLLECTOR
d'Alexis Tallone et Sylvain Runberg

Sylvain Runberg et Alexis Tallone offrent un lifting à la première aventure écrite en 1940 sur le Captain Future par l'Américain Edmond Hamilton, pionnier du *space opera* qui inspira entre autres *Star Wars*. En 1981, Future, rebaptisé Flam, débarque en France, via la série d'animation de la Toei qui a fait rêver toute une génération. Les quatre premiers épisodes étaient consacrés à L'Empereur de l'Espace. Dans cette version 2024, le fan retrouve tous les ingrédients de ce qu'il a aimé en regardant l'anime : l'évasion, l'aventure, le discours pseudo-scientifique pointu, la foi en la science même si les Méchants la dévoient. Les autres lecteurs pourront apprécier tout autant. Pour tenir compte de l'évolution technologique, sont glissées quelques allusions à l'IA, au *Dark Net* ou aux drones. Et Johann Landore, qui était un peu mièvre, a un caractère bien affirmé… et une frange. Avec son trait précis, Alexis Tallone donne aux principaux personnages un physique proche de celui du dessin animé, mais modernisé. Et le dessinateur maîtrise aussi bien les scènes dans l'espace que celles dans la jungle de Dénef. Sur cette planète, les humains rétrogradent, se transformant en monstrueux hommes préhistoriques ; le mystérieux Empereur Éternel est l'instigateur de cette épidémie. La vingtaine de romans existant sur Flam sera-t-elle ainsi adaptée ? Du fond de la nuit, rêvons un peu…

Kana, 184 p., 33 €

François Samson

ZOO LE MAG

JOUEZ AU QUIZ
sur *zoolemag.com*

ILS SONT DE RETOUR SUR ULULE

POUR DEUX DOUBLES CAMPAGNES

PLEINES DE SURPRISES !

SAVAGE DRAGON

LA SÉRIE HISTORIQUE PAR CIRO TOTA

PHOTONIK

JE PARTICIPE

JE PARTICIPE

HTTPS://FR.ULULE.COM/SAVAGE-DRAGON

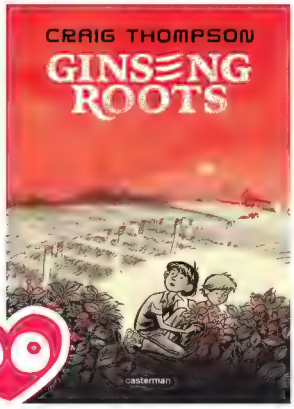
DU 3 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE 2024

HTTPS://FR.ULULE.COM/ALL-IN-COLOR-PHOTONIK-TOME-1

DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 2024

EDITIONS BLACK WHITE

ULULE



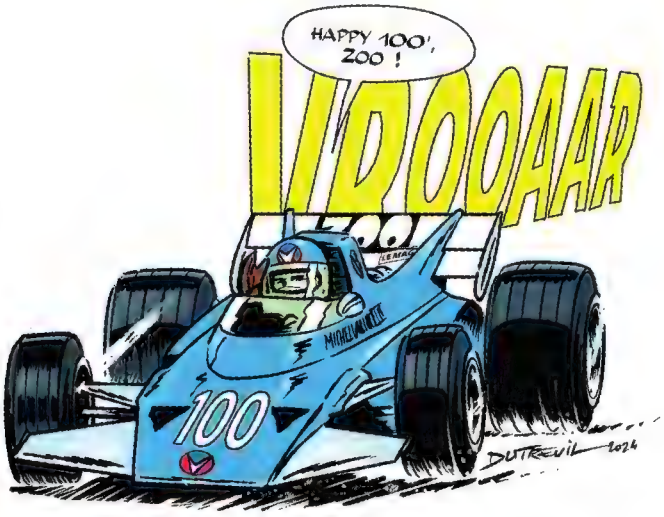
GINSENG ROOTS
de Craig Thompson
Casterman, 448 p., 27 €

#COMICS #DOCUMENTAIRE #AUTOBIOGRAPHIE

RETOUR AUX RACINES

Suite au manque de succès de *Space Boulettes*, sorti en 2016, Craig Thompson s'interroge d'une part sur le lien très intime qu'il entretient avec son propre travail, et d'autre part sur le sujet qui pourrait le remotiver. Il décide alors de revenir à ses premiers amours autobiographiques en développant un autre aspect de sa jeunesse, cette fois lié aux jobs d'été qu'il exerça longtemps avec son petit frère Eric, qui consistait à aider les cultivateurs de racines de Ginseng dans la région de Marathon, dans le Wisconsin.
À travers ces souvenirs, Thompson évoque son enfance, sa sœur, sa passion des comics, mais surtout, il nous plonge dans une histoire multiple qui se déplie au gré des pages, s'arrêtant sur l'histoire du Ginseng, son exploitation, son économie et les légendes chinoises qui l'entourent, revenant sur la création de Marathon en 1856, des premiers défrichements, puis la crise des années 90 qui a obligé de nombreuses exploitations à fermer. En parallèle, il développe une approche graphique très audacieuse en jouant avec les codes de lecture, les éléments décoratifs et les références à la culture asiatiques, l'amenant à varier les styles, à glisser des kanjis dans les coins, à nourrir son récit d'une multitude de pistes perpendiculaires absolument savoureuses. Craig Thompson signe un retour lumineux et enthousiasmant.

Fred Grivaud



JUDAS
de Jeff Loveness
et Jakub Rebelka,
traduction d'Aurélien Lemant
404 Éditions, 136 p., 22 €

#COMICS #BIBLE #ENFER

C'EST LA FAUTE À JUDAS ?

Jeff Loveness a eu l'idée de ce scénario une nuit. Nul ne saura si Dieu ou le Diable l'a inspiré, mais il en résulte une histoire dans laquelle il traite de la nécessité de l'existence du Mal au côté du Bien. Jakub Rebelka dessine un Judas tourmenté, écrasé par son destin. La créature qui l'accueille en Enfer est visiblement un ange déchu, séduisant en diable (humour !), mais entouré de créatures peu rassurantes. Le traitement du dessin, très beau, coloré, évoque parfois des vitraux.
Les auteurs font cheminer le raisonnement de Judas en même temps que celui des lecteurs, en ponctuant de citations de la Bible. On ne peut pas qualifier de « religieux » l'ouvrage : en d'autres temps, ses auteurs auraient pu finir sur le bûcher pour leurs propos et représentations ! L'approche, très anglo-saxonne, est plus subtile qu'elle n'aurait pu être. Derrière le « C'est la faute à Jésus » et le « C'est la faute à Judas » se dessine une vision de la vie plus complexe.
Le propos manque peut-être d'aspérité pour faire véritablement vivre au rythme des affres de Judas, mais l'approche iconoclaste sur sa destinée mérite le détour.

François Samson

L'INDÉ POUR TOUS

ROMAN GRAPHIQUE
CREATOR OWNED
PATRIMOINE
ARTBOOK
COMICS
MANGAS
BD

Réclamez
KOMICS INITIATIVE
en librairie !

komics-initiative.com

DONJON
LES APPRENTIS GARDIENS

Un jeu de Joachim Thôme, illustré par Lewis Trondheim et Crocotame
Pour des parties de 2 à 4 joueurs, à partir de 14 ans, en 45 minutes
Sylex Éditions/Delcourt, 37 €

#JEUDESOCIÉTÉ #SÉRIEBD #INSPIRATIOIN

DONJON SERVI SUR UN PLATEAU

On connaissait les versions jeux de rôle de *Donjon*. Mais pouvait-on imaginer un jeu de plateau tiré des aventures du Gardien, d'Hebert et de Marvin ? Qui plus est qui ne soit pas narratif, tout en étant extrêmement fidèle à l'univers ? On aurait du mal à l'envisager, et on aurait tort.

Vous voilà apprenti Gardien chargé d'animer le recrutement de monstres dans une partie du Donjon qui vous a été spécialement assignée. Il s'agit donc d'un jeu d'optimisation compétitive dans lequel il s'agit de collecter des monstres (Araignées, Vampires, Brous, Squelette, Dragons et Barbouches) et les répartir dans les différentes pièces et couloirs de votre plateau personnel afin de remplir un maximum d'objectifs.

Mêlant stratégie calculatoire et ce qu'il faut de chaos aléatoire, la mécanique est simple à prendre en main. Le challenge ludique repose avant tout sur la bonne évaluation des effets des potions et personnages qui vont apparaître durant la partie, et dont la bonne utilisation peut faire la différence pour remporter la victoire. Compte tenu de cette courbe de progression à gravir et de la diversité des objectifs de fin de partie, le jeu présente une excellente offre de rejouabilité.

UN JEU AU ZÉNITH

Mais la qualité éditoriale de ce *Donjon, les Apprentis Gardiens*, est aussi et avant tout, celle de sa cohérence avec l'univers des *Donjon Zénith* et *Donjon Parade*.
Non seulement le duo Crocotame a parfaitement intégré dans leurs illustrations les références graphiques aux lieux et aux personnages – sans compter les meeples d'une exceptionnelle qualité – mais même certains éléments de la mécanique ont été imaginés pour être en phase avec l'histoire originale. L'exemple le plus marquant étant que, alors que toutes les autres actions sont présentées face visible, l'effet de l'épée du Destin n'est connu qu'après l'avoir activée, lorsque le Héros apparaît de manière aléatoire. Ce genre de «petits» détails permet aux amateurs de la série de retrouver le second degré et l'esprit chaotique des albums, sans pour autant pénaliser le plaisir ludique des novices. Un bel exploit.

Christophe Steffan

DONNEZ VIE À VOTRE PAYSAGE !

Un jeu tactique et paisible,

signé Johan Benvenuto et illustré par Maëva Da Silva.

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU PHÉNOMÈNE LUDIQUE

Libellud

DISPONIBLE À LA fnac

SAUVAGES
de Claude Berras
1h27
Sortie le 16 octobre

SCANNEZ POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #FABLE #ÉCOLOGIE

SAUVAGE ET BELLE RÉBELLION

Huit ans après *Ma vie de courgette*, Claude Barras revient avec *Sauvages*, fable écologiste sans concession sur la survie du peuple Penan à Bornéo, toujours avec une grande humanité et sans aucune condescendance.

Après l'univers familier quoique gris et tristoune d'un orphelinat dans *Ma vie de courgette*, Claude Barras s'envole à des milliers de kilomètres de notre vieux continent pour poser ses valises sur l'île de Bornéo, théâtre de *Sauvages*, son nouveau film. Les premiers plans dévoilent les couleurs chaudes d'une jungle luxuriante et indomptable, regorgeant de vie. Pourtant, une compagnie forestière en veut à ses palmiers à huile et commence à tronçonner à tout va. Un bébé orang-outang est alors recueilli par Kéria, la fille d'un employé. Au même moment, Selaï, son jeune cousin, vient se réfugier chez eux pour échapper au conflit destructeur opposant sa famille nomade aux déforesteurs…

L'IDÉALISME SANS LA CANDEUR

À l'instar de *Ma vie de courgette*, *Sauvages* s'articule autour d'un contraste : entre le formalisme naïf un peu « maison de poupées », marqué par une stylisation prononcée de son environnement ainsi que de ses protagonistes, et la gravité des thèmes abordés. *Sauvages* démarre réellement lorsque Kéria et Selaï, suite à une dispute, se perdent dans l'immense forêt.

À partir d'un archétype scénaristique « rat des villes contre rat des champs », Claude Barras parle bien évidemment de prise de conscience d'une catastrophe écologique en gestation, mais aussi d'un besoin de retrouver ses racines à travers la menace de disparition de la culture du peuple nomade Penan.

Toute la beauté de *Sauvages* consiste à aborder tous ces thèmes avec toujours une justesse propre à séduire les plus jeunes et leurs parents parce qu'il ne tombe jamais dans le piège de la naïveté teintée de condescendance. Chez Barras, la Nature est notre bien le plus précieux, mais elle n'est pas des plus amicales. De même, la lutte pour sa préservation ne passera certainement pas des actions consensuelles pour vaincre les agents de la cupidité ; ces vrais « sauvages » peuplant notre monde présent ayant oublié que nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.

Julien Foussereau

PHILIPPE BIHOUIX
L'ÂGE DES LOW TECH

VINCENT PERRIOT
NEGALYOD

RESSOURCES
UN DÉFI POUR L'HUMANITÉ

À la croisée des chemins,
quel avenir pour notre civilisation ?

© 2024 Philippe Bihouix, Vincent Perriot / Casterman

casterman

THOMAS LEGRAND

LES ÉVASIONS PERDUES

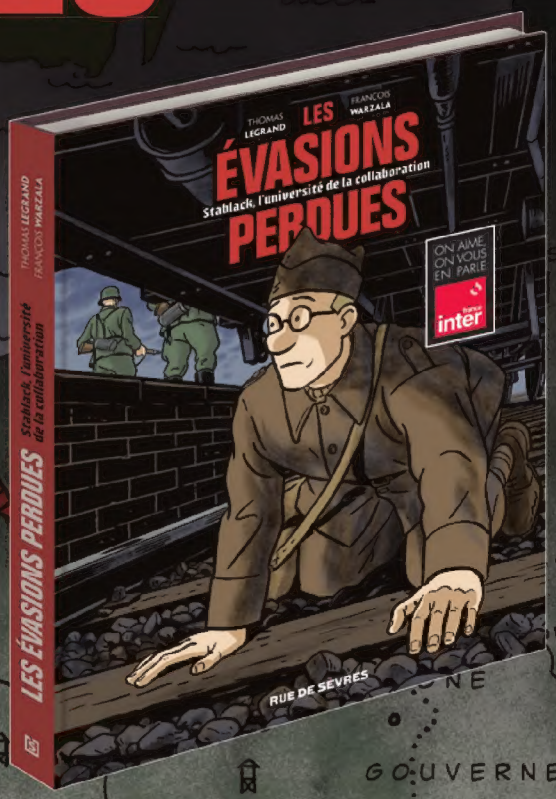
FRANÇOIS WARZALA

Stablack, l'université de la collaboration

UN RÉCIT BIOGRAPHIQUE POIGNANT QUI ARTICULE HISTOIRE ET MÉMOIRE

HISTOIRE COMPLÈTE

DISPONIBLE LE 18 SEPTEMBRE



© 2024 François Warzala & Thomas Legrand / Rue de Sèvres

france inter

RUE DE SÈVRES

www.editions-ruedesevres.fr